

Fribourg Illustré

Edition, impression, administration:

Imprimerie Fragnière SA - 35, route de la Glâne - 1700 Fribourg - Tél. 037 24 75 75

Rédaction: Case postale 331 - 1701 Fribourg - Tél. 037 24 75 75 - Télex 36 157

Rédacteur responsable: Gérard Bourquenoud

magazine



Fribourg Illustré

Magazine bimensuel
paraissant le premier et le troisième
mercredi de chaque mois

magazine

Organe officiel des Fribourgeois
«hors les murs» depuis 1967

Rédacteur en chef responsable
et photographe:

Gérard Bourquenoud
Bureau: 037 24 75 75
Privé: 037 46 45 27

Collaboratrice de la rédaction:
Monique Pichonnaz

Correspondants régionaux

Service d'expédition
et abonnements
Catherine Kacera

PUBLICITÉ

Délai
de réception des annonces:
Quinze jours avant la parution
Annonces Suisses SA (ASSA)
10, Bd de Pérolles
1700 Fribourg
Tél. 037 22 40 60

Conseiller en publicité pour
Fribourg-Illustré
Patrick Faes, Fribourg
Tél. 037/22 40 60
André Vial, Bulle
Bureau: 037 22 40 60
Privé: 029 2 55 30

Tarif de publicité:

1/1 page	Fr. 693.-
1/2 page	372.-
1/4 page	196.-
1/8 page	103.-
1/16 page	57.-

Reportage publicitaire:
1/1 page Fr. 819.-
Rabais de répétition et sur abon-
nements d'annonces.

Abonnements

Suisse
Annuel Fr. 44.70
Six mois 26.-

Etranger
Envoi normal: Fr. 59.-
Envoi par avion: 83.-
Compte de chèques postaux
17-2851

La reproduction de textes ou d'il-
lustrations ne peut se faire
qu'avec l'autorisation de la rédac-
tion.

La rédaction n'assume aucune
responsabilité pour les manuscrits
et photos non commandés.

Sommaire

Nouvelles économiques
Choisissez votre
restaurant!
Des fromagers se
distinguent
Le tourisme aujourd'hui
Réception de la bannière
cantonale à Treyvaux
Un anniversaire à Villars-
sur-Glâne
Festival «Ombre et
Lumière»
Le huitième district va
bien
Châtonnaye se prépare
à...
Regards sur le 8e
comptoir de Romont
La page de Madame
Châtel-St-Denis
s'apprête à recevoir les
chanteurs fribourgeois
Les jeux du magazine
La rubrique des jeunes
Flashes du canton
Entre l'église et...
Le F.C. Broc a 75 ans
Hommage aux disparus

Notre prochaine
édition:

mercredi 18 juin

Rions un peu

Sur la plage des Catalans, à Marseille, un nageur, venant du large, attire l'attention des baigneurs. Il sort de l'eau, à peine essoufflé et questionne:
- Pourriez-vous m'indiquer la rue André-Laglume?
Chacun s'interroge en vain.
- A ma connaissance, lui dit un baigneur, il n'y pas de rue André-Laglume à Marseille.
- Marseille s'exclame le farceur. Mais, alors, je me suis trompé! Je croyais être à La Baule!
Et, sous les yeux stupéfaits de la foule, il replonge et se remet à nager vers le large.



Médaille d'or à un musicien du Châtelard



Au premier rang, de gauche à droite: MM. Bernard Rohrbasser, président cantonal des musiques fribourgeoises; Mme Oberson, épouse du jubilaire; Bernard Oberson, titulaire de la médaille d'or pour cinquante ans de musique; Léon Gremaud, président de la fanfare du Châtelard; Georges Defferrard, directeur; ainsi que les cinq fils du jubilaire.

Nous reproduisons une deuxième fois cette photo pour la raison qu'il manquait la légende dans la première parution. Avec toutes nos excuses à M. Oberson.

NOTRE COUVERTURE

Le Jacquemart

La barbacane ou tour d'entrée avancée est certainement la partie la plus pittoresque du château d'Estavayer. C'est même la plus imposante de toutes les barbicanes des châteaux suisses. Presque toutes ont disparu, comme étant inhabitables et en Suisse romande, seules celles d'Oron, d'Aigle, de Colombier, de Lucens et d'Estavayer sont parvenues jusqu'à nous.

A Estavayer, la barbacane devait être pourvue autrefois d'une horloge car elle est connue depuis longtemps sous le nom de Jacquemart.

Ce mot vient en effet de Jacques, surnom du paysan français et jacquemart est composé par l'adjonction de mart, abréviation de marteau. Un jacquemart était une figure de métal représentant un homme armé frappant les heures sur une cloche. Le jacquemart de l'horloge de la barbacane qui a donné son nom à la tour, devait être semblable à celui de la tour de l'horloge à Berne, qui lui est contemporaine. Les horloges sont en effet apparues à la fin du XVe siècle.

Nombreuses sont les voûtes qui soutiennent les abords du Jacquemart d'Estavayer. Il va sans dire qu'à leur place il y avait autrefois des ponts-

levis qu'on n'abaissait que pour les visiteurs amis. La paix une fois assurée par la domination fribourgeoise, on remplaça les ponts-levis, qui se dégradaient et qui gênaient la circulation, par des voûtes en briques couvertes de toits.

Remarquez les profonds fossés qui entourent le Jacquemart. Ils furent creusés dans la molasse, de 1433 à 1434, pendant la dizaine d'années où le château appartenait à Humbert, bâtard de Savoie. Ce seigneur, qui avait combattu en Orient, avait ajouté à ses armoiries, soit la croix blanche de Savoie, cinq croissants. On retrouvera ces armoiries à l'intérieur des embrasures des archères de l'étage inférieur du donjon.

Remarquez encore la hauteur inusitée des corbeaux qui soutiennent les mâchicoulis, longueur due au matériau employé, la brique, qui est moins solide que la pierre. C'est à partir de 1400 que, dans le Pays de Vaud et sous l'influence de la Savoie, on se mit à employer la brique rouge. Moins chère que les pierres taillées, nécessitant moins de main-d'œuvre spécialisée, telle que carriers et tailleurs de pierre, elle permettait d'ajouter une décoration de dentelles de briques. Tous ces éléments se retrouvent dans les châteaux contemporains du Châtelard, de Vufflens, de Saint-Maire à Lausanne, etc.

Texte et dessin de Ric Berger

Nouvelles économiques

Les gigantesques gisements de matières premières énergétiques du cinquième continent - les réserves économiquement exploitables par les techniques actuelles étaient évaluées, en 1978, à 32,8 milliards de tonnes pour le charbon, à 300 millions de tonnes pour le pétrole et à 1,3 milliard de tonnes pour le gaz naturel, mais devraient encore augmenter à la suite des récentes prospections - font de l'Australie un partenaire intensément «courtisé» par les pays industrialisés occidentaux. Les conditions fondamentales sont favorables pour une participation d'entreprises étrangères aux projets de développement, depuis que la politique économique du pays, jadis exécutée presque exclusivement sur l'empire britannique, a pris - à la suite de l'entrée de la Grande-Bretagne dans le CEE - une nouvelle orientation, avec ouverture amplifiée aux investisseurs étrangers.

Parmi les pays exportateurs de charbon, l'Australie occupait, avec quelque 34 millions de tonnes - en 1978 déjà - le troisième rang, derrière la Pologne et les USA. Depuis lors, de nouvelles augmentations de production - provoquées par l'entrée en lice de grandes compagnies pétrolières internationales et d'entreprises minières européennes, américaines ou japonaises - ont encore fortifié cette position. Parmi les plus importants investisseurs dans le secteur charbonnier, on trouve le Japon dont l'engagement, depuis 1978, a déjà doublé annuellement, pour atteindre quelque 726 millions de francs. L'importance qu'accorde le Japon à l'Australie comme source de matières premières s'exprime aussi par le volume des échanges commerciaux entre les deux pays; en dix ans, il a plus que doublé.

Actuellement, le Japon couvre déjà, en Australie, 44% de ses besoins en coke et voudrait si possible y acheter le plus gros part de l'uranium et du charbon pour chaudières destinés à alimenter ses centrales électriques.

Pendant cette décennie, d'importants projets énergétiques sont entrepris en Australie; par exemple, l'extraction de gaz naturel au large des côtes nord-ouest, l'ouverture de nouvelles mines de

charbon dans l'est du pays, ainsi que la mise en exploitation des grands gisements de minerai d'uranium, dans le nord du continent. Les investissements liés à la concrétisation de ces projets dépasseront en valeur tout ce qui a été fait précédemment; l'Europe n'y participe finalement que pour 5% à peine.

A ce propos, le projet le plus coûteux touche la mise en valeur des vastes nappes de gaz naturel découvertes au large des côtes, vers Dempier, dans le nord-ouest de l'Australie. Présentement, on en est à la phase finale d'un programme technique préparatoire, pour déterminer tous les facteurs de base (emplacement optimum des plateformes de forage, études géologiques et tracé du gazoduc de 1500 km, jusqu'à Perth, capitale de l'Australie occi-



L'exploitation des bois est une source importante d'énergie dans ce pays.

Australie - source «courtisée» de matières premières

dentele, etc.). Pour ce seul programme, les dépenses seront de l'ordre de 50 millions de dollars australiens.

Les projets de mise en valeur des nappes de gaz naturel sous les hauts plateaux marins - acceptés par le gouvernement fédéral de Canberra et le gouvernement régional ouest-australien - prévoient d'extraire du gaz naturel et les pétroles légers associés aussi bien pour couvrir les besoins nationaux que pour l'exportation de gaz liquéfié (LNG). Le Japon surtout, et peut-être les USA aussi, sont les clients potentiels pour une quantité annuelle exportée évaluée à 6,5 millions de tonnes de LNG, pendant les 20 prochaines années. Les quantités destinées à l'exportation correspondent à peu près à la moitié des réserves connues jusqu'ici, soit quelque 150 milliards

de m³. Selon les calculs établis, le solde suffirait à couvrir jusqu'à fort évent dans le prochain siècle les besoins de l'Australie occidentale.

Dans une première phase, on extraira le gaz naturel de prises sises par 125 m de fond, à environ 130 km au nord-ouest du port de Dempier. Pour cela, on envisage la construction de deux plateformes fixes de forage et d'extraction. Réseau de conduites entre les plateformes et la côte compris, le devis se situe autour du milliard de dollars australiens. Le coût global de la mise en valeur jusqu'à la pleine production dans 5 à 6 ans, y compris les équipements nécessaires pour la distribution du gaz et la production, puis le transport de gaz liquide devrait atteindre - sur la base des prix en vigueur - quelque 4 milliards de dollars australiens.

Une excellente année pour les EEF



Le barrage de Rossens.

Les Entreprises électriques fribourgeoises ont publié récemment leur rapport sur l'exercice 1979. Les conditions hydrologiques ont été favorables l'an passé, ce qui a permis la production de 659,5 millions de kwh. La consommation des abonnés a, par contre, augmenté de 38,7 kwh, soit 4,7% par rapport à 1978, contre 3,9% pour l'ensemble de la Suisse.

Du compte d'exploitation, nous avons constaté que les recettes ont augmenté de 3,6 millions de francs pour atteindre 116,8 millions et les dépenses de 4,4 millions pour atteindre 83,9 millions. Cette évolution est due en particulier à l'accroissement de la demande d'énergie électrique. L'excédent des recettes d'exploitation est de 32,9 millions en 1979, soit une diminution de 0,8 million de francs par rapport à 1978.

Pour l'année écoulée, les produits se sont élevés à 39,5 millions et les charges à 36,2 millions. Le solde disponible est ainsi de 3,3 millions. Il est de 3,2 millions après versement des intérêts sur les emprunts, amortissements et augmentation des réserves. La somme totale du bilan atteint donc 309,45 millions.

Le Conseil d'administration des EEF a proposé de verser une somme de 100 000 francs en tant qu'annuité pour les bâtiments universitaires de la Faculté des sciences, ainsi qu'un montant de 2,9 millions à l'Etat au titre de bénéfice.

Le rapport en question relève également différentes innovations dans le domaine de l'utilisation rationnelle de l'énergie, ainsi que la fondation de la Société Frigaz pour l'approvisionnement du canton de Fribourg en gaz naturel.

Hôtel de la Croix Verte
Echarlens



Restauration soignée
Menu du jour, petite et grande cartes

Notre spécialité: **TRUITES DE MONTAGNE**

Très belle salle pour noces, sociétés et repas de famille
Prière de réserver vos tables svp. Grand parking

M. et Mme Frossard-Riegler

Tél. 029/5 15 15

Gastronomie au pays de Fribourg

Le plaisir de la table



Conseils de Betty Bossi pour les asperges

blanches. Elles ne demandent pratiquement aucun travail, car il faut éplucher tout au plus le tiers inférieur. Et elles se cuisent en 10 à 15 minutes (contre 25 à 30). A noter que plus les asperges sont fraîches, plus vite elles sont tendres.

A propos de ligne, les asperges sont l'idéal pour retrouver la ligne haricot: 20 calories ou 84 joules aux 100 grammes!

Asperges en vert ou en blanc, mais toujours avec de la sauce!

Pour bien les cuire

Si vous ne les avez encore jamais essayées, n'hésitez plus et laissez-vous tenter par les asperges vertes! Vous ne le regretterez pas. Elles ont une saveur plus marquée que les

Commencer par faire cuire les épluchures dans beaucoup d'eau. Puis saler le bouillon, ajouter un peu de sucre et à volonté un morceau de margarine et cuire les asperges.



HOTEL DU LION D'OR

Relais routier
1699 ST-MARTIN
M. Schrago-Balocchi
Jambon à l'os, Charbonnade
Salles pour sociétés
2 jeux de quilles autom.
Tél. 02 11/93 87 85 **Fermé le lundi**



s'associe à tous les plaisirs

Les sauces idéales

Sauce basses calories

1 dl de bouillon d'asperges, 1 échalote hachée fin, 1 brin de persil, un peu d'estragon (fac.).

Mettre le tout à petit feu et réduire à 3 cuillerées à soupe. Laisser refroidir légèrement.

Réduction (3 c. à soupe), 1 c. à soupe de vin blanc ou d'eau, 2 jaunes d'œufs, 1/2 paquet de séré (125 g), un peu de citron, 1 c. à soupe de pignons, 2 blancs d'œufs montés en neige, sel ou condiment en poudre.

Battre en mousse la réduction avec le vin blanc et les jaunes d'œufs dans un bain-marie pas trop chaud. Retirer la sauce dès qu'elle épaissit et la mettre dans un bain-marie froid. Battre rapidement avant d'incorporer le séré et les pignons hachés fin. Enfin, ajouter délicatement les blancs d'œufs en neige et rectifier l'assaisonnement.

86 calories/363 joules par personne.

Conseils

Remplacer les pignons par des noix.
Parfumer la sauce avec un peu d'aneth haché fin.

Sauce verte

1 yogurt nature (180 g), 2 c. à soupe de vinaigre de vin blanc, 1/2 c. à café

d'ail en poudre, 1 c. à soupe de moutarde de Dijon, 3 c. à soupe d'huile, 50 g de cresson, 1 bouquet de persil, un peu d'aneth frais, 2 œufs durs, sel ou condiment en poudre.

Travailler le yogurt avec le vinaigre, le sel, la moutarde et l'huile pour obtenir une sauce onctueuse, ajouter le cresson, le persil, l'aneth et les œufs hachés fin et rectifier l'assaisonnement.

Environ 155 calories/651 joules par personne.

Sauce à l'avocat

4 c. à soupe de mayonnaise basses calories, 2 c. à soupe de jus de citron, un peu de zeste de citron râpé fin, 1 avocat, 1 botte de ciboulette, 1 dl de crème fouettée, poivre et sel.

Ajouter à la mayonnaise le jus et le zeste de citron, puis l'avocat pelé et coupé en tout petits cubes ou passé au mixer. Enfin, incorporer la ciboulette coupée fin et la crème fouettée et rectifier l'assaisonnement.

Environ 245 calories/1031 joules par personne.

Conseil

Vous pouvez utiliser cette sauce pour farcir des fonds d'artichauts.

Ces sauces sont également à recommander avec les asperges blanches, les artichauts ou les pommes de terre nouvelles. Les recettes sont calculées pour 4 personnes.



SNACK-BAR «La Falaise»

- Petite restauration
- PIZZAS MAISON
- Croque-monsieur

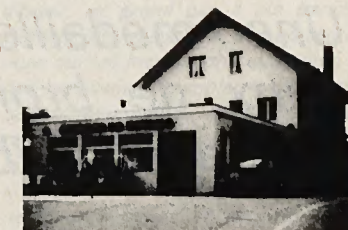
Le rendez-vous des gens sympas (sans alcool)
Neuveville 37

Mme Michèle Jaunin Tél. 037/22 85 20

Fermé le lundi

A l'AUBERGE de l'ETOILE

1681 PREVONLOUP



Relais routier

- Spécialité sur commande: le lapin roulé (désossé)
 - Le fermeuse cave du patron
 - Un bon moment de détente entre amis! UNE PARTIE DE CARTES
 - Chambres tout confort à louer
 - Salle pour mariages, banquets, sociétés
 - Places de parc
 - Assiette du jour Fr. 7.50
 - Le café est offert à tous les routiers, à midi
 - Chaque routier a la possibilité de se doucher gratuitement chez nous.
- Famille OGAY-BUCHS, 1681 Prévonnoloup
Tél. 037/52 14 02 **Fermé le lundi**

Auberge Restaurant de l'Enfant de Bon Cœur

1634 Pont-la-Ville

Dans une oasis de verdure nous vous proposons:

- Le menu du jour
- Le jambon de la bome
- L'entrecôte forestière
- La fondue moitié-moitié ou au vacherin
- Autres spécialités sur commande.

Fam. E. Risse-Despond
Tél. 037/33 21 12



HOTEL RESTAURANT GRUYERIEN MORLON

(à deux min. de Bulle)



Menu du jour, carte variée

Spécialités:

- Tournedos et Filets mignons aux morilles
- Jambon de campagne
- Café et dessert avec la véritable crème de la Gruyère

Salles pour sociétés, banquets, conférences, séminaires
Chambres tout confort

Fam. Yerly **Tél. 029/2 71 58**

Demandez notre menu gastronomique du dimanche

Hôtel-restaurant de la GARE

1628 Vuadens, tél. 029/2 74 66



AU PIED DES COLOMBETTES. LE RELAIS GASTRONOMIQUE ENTRE LA PLAINE ET LA MONTAGNE

Salles pour banquets et sociétés, de 30 à 500 personnes

- Spécialités: Jambon de campagne - Filets de perches
Tournedos sur ardoise - Châteaubriand
- Fondues: Bourguignonne, Chiroise, Bacchus

«Un café typiquement gruyérien, où l'on retrouve le VIEUX CHALET»

Famille Levrat-Genoud

Restaurant:

Spécialités à la carte

Tournedos aux morilles

Fr. 15.—

Service compris

Scampis à l'Indienne

Fr. 15.—

Service compris

Fondue chinoise ou

bourguignonne

Fr. 16.—

Service compris

Spécialités de flambés

et toute une gamme

d'autres mets.



Dancing:

Tous les soirs, orchestre-attractions-danse-dîner aux chandelles

Une médaille d'argent et deux de bronze pour des fromagers fribourgeois



M. Bernard Bovet, de La Tour-de-Trême, médaille de bronze.



M. Robert Guillet, de Treyvaux, médaille d'argent, dans une cave de La Tzintre.

C'est au Salon international de l'aménagement en montagne, organisé récemment à Grenoble sous l'égide du Ministère de l'agriculture, que s'est déroulé le premier concours international de fromages de montagne. Le jury, composé de 80 experts, a été appelé à apprécier 215 fromages de montagne, présentés par 179 concurrents venus de France, d'Italie, d'Autriche, d'Espagne et de Suisse.

Plusieurs fromagers fribourgeois se sont distingués à ce concours de Grenoble. M. Robert Guillet, de Treyvaux, a remporté la médaille d'argent pour l'excellence de son fromage de montagne, alors que M. Bernard Bovet, de La Tour-de-Trême, a obtenu la médaille de bronze pour la qualité de son gruyère de montagne. Une autre médaille de bronze a été attribuée à la Société des fabricants de vecherin fribourgeois.

Nos félicitations.

G. Bd

50e bus Volvo pour la région de Fribourg

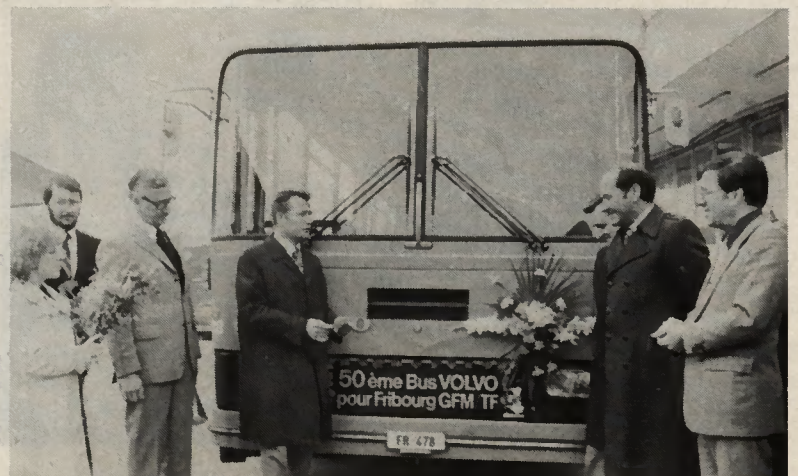
Le 25 février 1980, le 50e bus Volvo, un bus articulé B 58, a été remis solennellement à la région de Fribourg GFM/TF.

Doté d'une superstructure Remseier + Jenzer (construction en métal léger R + J type 980 brevetée), ce bus a une longueur de 17,6 m, une largeur de 2,5 m et peut transporter au total 163 personnes, dont 63 (non compris le chauffeur) en places assises. Son moteur développe 260 CV (190 kW) et lui confère, grâce à la boîte de vitesses entièrement automatique ZF 5HP500, une vitesse de pointe de 100 km/h tout en lui garantissant un confort élevé.

C'est vers le milieu de l'année 1971 que Volvo a livré à Fribourg son premier bus c'était aussi un B 58, qui constituait le premier véhicule d'une série de 11 bus destinés à la ville de Fribourg.

Lors d'une petite cérémonie, Monsieur le directeur A. Genoud, GFM/TF, a souligné que ce bus représente une étape importante entreprise pour satisfaire aux exigences requises de la part des clients, tant au point de vue de la fiabilité que de la rentabilité. Ces deux facteurs sont également très importants pour les GFM/TF et doivent être harmonisés avec l'investissement financier: d'une part,

Volvo utilise partiellement des composants suisses pour la construction du châssis; d'autre part, les superstructures sont exécutées par des carrossiers suisses. Grâce à la large palette de bus Volvo, les GFM/TF peuvent pratiquement engager en toute occasion le véhicule le plus efficace et le mieux approprié à chaque genre de transport, qu'il s'agisse de transports interurbains ou urbains, sans devoir disposer de trop nombreuses marques de véhicules dans leurs propres ateliers.



Au plaisir d'offrir un abonnement à Fribourg-Illustré, vous ajoutez le plaisir de recevoir, donc vous faites bénéficier vos parents et vos amis d'un cadeau fort agréable.

L'Union fribourgeoise du tourisme a tenu récemment son assemblée générale annuelle à l'Hôtel Ermitage, aux Paccots sur Châtel-Saint-Denis, sous la présidence de M. André Genoud, directeur GFM. Elle a été suivie d'un exposé de M. Yoky Aebischer, artiste-peintre, sur l'importance de la qualité et de l'authenticité dans l'offre touristique fribourgeoise.

A l'intention de nos lecteurs, nous avons tiré quelques renseignements du rapport d'activité présenté par M. Germain Maillard, directeur.



Le charme de Fribourg avec sa cathédrale, ses vieilles maisons, ses lampadaires, son accueil qui réchauffe le cœur.

Les efforts consentis dans notre canton pour améliorer l'offre touristique sont évidents et méritent d'être relevés et encouragés. Les motivations et la volonté d'agir se font plus précises. Le tourisme fribourgeois connaît un souffle nouveau d'aspects qualitatif et aussi quantitatif. Les possibilités d'hébergements augmentent à un rythme mieux soutenu. Dans le secteur hôtelier, plusieurs rénovations et agrandissements ont été entrepris pour mieux répondre aux exigences actuelles de la demande. En 1979, la construction de l'hôtel de Charmey était confirmée et les premiers travaux débutaient avant l'hiver. Cet investissement sera d'un apport considérable pour la vallée de la Jogne et la Gruyère. De plus, deux maisons de vacances pour groupes ont ouvert leurs portes en 1979, sur la commune de Plasselb. Enfin, les résidences secondaires individuelles ou privées sont en continuelle augmentation.

L'évolution de l'offre touristique

Ce développement régulier de notre offre, qui permet de dépasser largement le million de nuitées, a éveillé des initiatives très nombreuses qui contribuent à améliorer l'offre de détente. C'est d'autant plus important que l'industrie touristique ne saurait plus se satisfaire d'offrir uniquement le lit et la table. A ces deux aspects de l'offre, certes indispensables, il faut associer des moyens de distraction. Bien conçus, ces moyens permettront un jour d'entrevoir une amélioration de la durée moyenne du séjour de nos hôtes.

Ainsi, pour l'offre relative aux sports d'hiver, un grand pas a été franchi. Dans plusieurs stations, des améliorations sur les installations existantes et des installations complémentaires ont permis d'augmenter les débits horaires et d'élargir le domaine skiable. En même temps, plusieurs sociétés de remontées mécaniques ont acquis de nouveaux équipements pour l'entretien des pistes et leurs améliorations. De plus, l'offre pour les sports d'hiver s'est aussi diversifiée grâce à l'ouverture de nombreux circuits de ski de fond dans toutes les stations et sur le Mont Gibloux et les Monts de Riaz, deux centres nordiques réputés de nos Préalpes.

De leur côté, les Sociétés de développement investissent les taxes de séjour au profit des hôtes. Courts de tennis, promenades balisées, manifestations, informations, assurent un meilleur pouvoir d'attraction pour de nombreuses stations.

Au total, notre tourisme est aujourd'hui une branche économique qui assure emploi et revenu à une part non négligeable des ménages fribourgeois. Ce nouveau souffle mérita toute notre attention et exige surtout que nous mettions tout en œuvre pour en assurer le succès. Car le tourisme fribourgeois a aussi des raisons d'afficher un optimisme mesuré. La qualité du paysage et des sites semble être un facteur clé du développement futur. Cette affirmation est d'ailleurs très nette dans la «conception suisse du tourisme». De plus, nous sommes mieux à même de nous adapter aux nouvelles exigences de la demande. Plus que jamais, la qualité aura priorité sur la quantité.

G. M.

Le canton de Fribourg optimiste quant à l'avenir du tourisme

Le tourisme suisse a réalisé, en 1979, plus de 67 millions de nuitées. Ce résultat est en diminution de 1,7% par rapport à l'année 1978. La baisse est due en particulier à un retrait assez marqué de la clientèle étrangère, tandis que la clientèle suisse accuse une nette régression.

Dans le secteur hôtelier uniquement, il a été enregistré 31,8 millions de nuitées, soit une diminution de 3,6% par rapport à 1978. La régression des étrangers dans l'hôtellerie a été de 8,4%. La répartition de la clientèle hôtelière a été pour la Suisse de 45,8%, Allemagne fédérale 19,6%, France 5,1%, USA 4,5%, Belgique 3,5%, Pays-Bas 3,4%, Grande-Bretagne 3,3%, le reste 14,8%. Il est intéressant de relever que les Allemands assurent le 36% de l'ensemble des nuitées dans notre pays. Ils sont suivis par les Français, à raison de 10%. Il faut souligner que la Suisse a pu, malgré les mauvaises conditions atmosphériques et le lourd handicap monétaire, freiner la tendance à la

baisse, grâce à une politique de prix stable, une inflation réduite et à la qualité de nos prestations.

Qu'en est-il pour le canton de Fribourg?

Au cours de l'année 1979, le tourisme fribourgeois s'est avéré un peu meilleur qu'en 1978. La statistique fédérale indique que l'augmentation des nuitées hôtelières fribourgeoises est de 2% l'an passé.

La répartition par nation de nos nuitées hôtelières est assez proche de la moyenne suisse, soit: Suisse 55%, Allemagne fédérale 17%, France 7%, Pays-Bas 4%, Belgique et USA 3%, autres pays 11%. A l'intérieur de notre canton, on a constaté un statu quo dans la région des lacs, une faible diminution en ville de Fribourg, une augmentation dans toutes les stations des Préalpes.



La Veveyse comme la Gruyère a le don de recevoir ses hôtes avec une table bien garnie au coin du feu.

FIM



M. Pierra Yarly, président du comité d'organisation de la 15e Fête cantonale des musiques fribourgeoises, durant son allocution à la réception de la bannière.

Fête cantonale des musiques fribourgeoises à Treyvaux

Réception de la bannière

Le calme est revenu lentement sur le village de Treyvaux qui, à nouveau, respire. Une terre d'accueil qui a repris ses activités économiques après une semaine de festivités durant laquelle flonflons, musique de cuivres et tambours ont amplement dominé. En effet, après le souci d'organiser une si grandiose manifestation qui n'a lieu que tous les cinq ans, il y a eu celui du festival, des concours d'exécution, de la remise de la bannière cantonale et du cortège. Heureux pays où un village campagnard prouve qu'avec la volonté on peut réaliser ce qui, hier, paraissait encore impossible en mettant sur orbite une telle manifestation cantonale.



Echange de cadeaux entre MM. Claude Fasel, président du CO de la Fête cantonale 1975 à Romont, et M. Pierra Yerly, président du CO de la Fête de Treyvaux.



Les autorités communales et paroissiales de Treyvaux.

M. Jean-Luc Quartenoud, président de la commission de presse, adresse des souhaits de bienvenue. A l'arrière-plan, nous reconnaissons Mme Anne-Marie Rohrbasser et M. Pierre Glasson, marraine et parrain de la bannière cantonale.



Du cœur et de l'esprit

Il ne nous est pas possible d'évoquer dans ce numéro tout ce qui a fait la beauté et la grandeur de cette 15e Fête cantonale des musiques. Nous nous bornerons donc à donner dans cette édition uniquement des reflets du festival «Ombre et Lumière» que nous présentons dans les pages «Arts et Spectacles», ainsi que la cérémonie de la remise de la bannière, qui se déroula le samedi 17 mai, sur la place

du village de Treyvaux. Portée par son banneret, M. Fritz von Gunten, de Romont, elle était accompagnée de ses marraine et parrain, Mme Anne-Marie Rohrbasser et M. Pierre Glasson, d'une délégation de la Glâne emmenée par M. René Grandjean, préfet. La bannière cantonale fut confiée pour cinq ans à un nouveau banneret, M. Michel Kolly, qui était entouré d'un groupe costumé, du comité cantonal, des autorités et de la fanfare de Treyvaux.

Fête cantonale des musiques à Treyvaux Réception de la bannière



L'accolade de la bannière cantonale aux drapeaux des associations romandes de musique.



Remise de la bannière au nouveau banneret, M. Michel Kolly.

Le président de la commission de presse, M. Jean-Luc Quartenoud, a eu l'élégance de passer la parole à MM. Claude Fasel, président de la Fête cantonale de Romont en 1975 et, bien entendu, à Pierre Yerly, président du comité d'organisation de la 15e Fête cantonale des musiques, qui a prononcé une allocution toute de poésie. Dans une nature qui offre à l'être humain une source de joie profonde et inépuisable, la musique est un de ces plaisirs de l'existence qui n'a pas de prix. Elle adoucit les

mœurs, rend l'homme plus sensible, plus gai, plus généreux.

Il ne fait aucun doute que le bannière cantonale sera choyée par les musiciens de Treyvaux qui ont bien mérité cet honneur en guise de récompense et de reconnaissance pour le parfaite organisation de cette cérémonie, des concours d'exécution et de la Fête cantonale proprement dite, avec son cortège haut en couleurs, dont nous donnerons de larges reflets dans notre prochaine édition.

(Texte et photos G. Bd)

«Il y a 25 ans, presque à pareille époque, une activité fébrile mais silencieuse se déployait dans notre commune. Après avoir tâté le terrain pendant un certain temps et soigneusement enregistré les opinions, un citoyen de Villars adressait un appel à la population par l'intermédiaire de l'Union suisse des Caisses Raiffeisen. Afin d'assurer le succès de son entreprise, il avait également demandé l'appui moral de l'autorité communale. C'est ainsi qu'au soir du 28 avril 1955, M. Irénée Mauron, alors syndic, saluait quelque trente citoyens venus écouter le représentant de l'Union Raiffeisen suisse en la personne de M. Froidevaux. La conférence se déroulait au Café de la Glâne. Après maintes discussions, il fut convenu de la convocation d'une nouvelle séance en vue de la formation de la dite Caisse. En effet, le 12 mai de la même année, en dépit des craintes de voir l'entreprise vouée à l'échec, 40 citoyens courageux de la commune fondèrent la Caisse Raiffeisen de Villars, malgré l'opposition de certains établissements bancaires».

Ainsi s'exprimait M. le président de la Caisse, dimanche 27 avril, à Villars-sur-Glâne.

Réunis sous le signe de la bonne humeur, membres, sociétés amies

et plusieurs personnalités fêtaient les 25 ans de la Caisse Raiffeisen. On oublia les finances et l'économie pour se réjouir au son des musiques et des chansons, se régaler des délices de la borne et fraterniser autour d'un verre. Les organisateurs surent donner un ton sympathique à cette journée. Ils avaient laissé les mondanités, écourté les discours pour permettre à la grande famille «Raiffeisen» de se rencontrer.

Dans son allocution, M. G. Rufieux, président du comité d'organisation, rappelle que depuis l'avènement des monnaies, il s'est trouvé des personnes averties pour utiliser les tirelires aux fins

d'épargne. Le mouvement Raiffeisen n'a pas attendu pour lancer le slogan «l'argent du village au village». Si Villars-sur-Glâne a depuis longtemps perdu sa dénomination de village, la mise en pratique de cette devise n'est pas seulement une mode rétro, mais une réalité quotidienne.

Après un quart de siècle, cette Caisse compte plus de cent membres. Elle présente un bilan de plus de 4 millions et un fonds de réserve qui approche les Fr. 100 000.-. Quant aux débiteurs, ils ont profité d'un montant de Fr. 3 000 000.- en placements hypothécaires. On constate donc une évolution réjouissante. Cependant,

les responsables restent conscients de la dimension de leur banque, dont la proximité de la capitale ne favorise pas toujours le développement. Afin de recruter de nouveaux membres, ils ne relâchent ni leurs efforts, ni leur attention à la clientèle. Preuve en est, l'esprit dans lequel œuvre la société.

Nous avons toujours cherché, dans l'octroi des prêts, à aider nos sociétaires dans leurs besoins réels. C'est ainsi que nombre de petits prêts, contre nantissements ou cautionnement, sont destinés à des acquisitions diverses, soit avances provisoires pour paiement de frais divers ou pour surmonter des périodes financièrement difficiles auxquelles doivent faire face certaines familles peu favorisées. Tous les prêts et crédits accordés par notre Caisse doivent être couverts par une garantie appropriée; cependant, cette garantie n'en est pas le facteur déterminant, seule la personnalité du demandeur est à même de dicter aux organes compétents la décision à prendre.

Les Caisses Raiffeisen, c'est bien comme ils disent: une grande famille. Nous lui souhaitons bon vent!

(M. Pz)

Caisse Raiffeisen de Villars-sur-Glâne 25 ans d'activité

Arts et Spectacles

«OMBRE ET LUMIERE»

Un festival de transition

Ecrire une musique originale, réaliser une chorégraphie de structure nouvelle étaient une gageure pour un festival dont le genre est lourd de traditions. Jacques Aeby pour la musique, Anne-Marie Yerly pour le texte, Fernand Dey pour la mise en scène, Monette Perrier pour la chorégraphie et Nono Purro pour les décors ont osé quitter les sentiers battus.

On ne sort pas facilement des habitudes, car une grande partie du public est davantage porté à comparer avec le «déjà vu» plutôt que de regarder le spectacle en lui-même. Prédilection qui fait dire à l'une ou l'autre personne: «j'en ai vu de plus beaux...», «pourquoi la scène n'est-elle pas restée éclairée... il y avait des parties trop sombres...», considérations qui frisent la plaisanterie, mais n'atteignent en rien ce festival.

Tout n'était pas parfait. Par exemple: le jeu des enfants, trop de monde ou d'animation sur la scène par moments. Mais ce ne sont que des détails, l'idée et le fond restent l'important. Les réalisateurs se sont attachés à créer une œuvre originale en sachant maintenir l'harmonie entre les coutumes bien enracinées du pays et des passages plus abstraits.



En haut:
L'équipe des réalisateurs peut avoir la mine réjouie.

Au milieu:
Une lessiveuse bien souriante.

Ci-contre:
On manifeste.



Des compatriotes de Colombier et Le Locle.

Un dimanche de loisirs en Gruyère pour l'Association Joseph Bovet

Plus de 350 Fribourgeois du dehors se sont rencontrés à la colonie de vacances «Plein Soleil» à Enney, à l'occasion du traditionnel pique-nique de l'Association Joseph Bovet. Si la bise était de la partie, le soleil a quand même réussi par

moments à réchauffer l'atmosphère, ce qui a facilité l'organisation des jeux destinés aux adultes comme aux enfants. Ce fut une journée pleinement réussie qui a permis à nos compatriotes «hors les murs» de mieux se connaître et surtout de fraterniser dans l'amitié. Au nom de tous les participants, nous adressons un grand coup de chapeau aux organisateurs, tant à ceux et celles qui ont travaillé à la cuisine qu'aux personnes qui ont préparé les jeux.



Lorsqu'a Raymond Parroud parle, c'est le silence!

le huitième

Noces d'émeraude pour un couple de Prangins

Le jour de l'Ascension, un couple fribourgeois émigré au canton de Vaud, plus précisément à Prangins, a fêté ses quarante ans de mariage dans l'intimité familiale. Nous voulons parler de M. et Mme Robert et Marie-Louise Perroti-Schön, qui se sont unis pour le meilleur et pour le pire en l'église catholique de la Colombière, il y a de cela déjà quarante ans. Arrivant de Granges (Veveysse) au début de l'année 1939, le futur couple s'installa à Prangins où M. Perrotti était engagé comme maître-vacher à la ferme du château.

Correspondant de ses compatriotes

de Nyon et environs pour le magazine «Fribourg-Illustré», Robert Perrotti est l'un des membres fondateurs du Cercle fribourgeois de Nyon, au sein duquel il se dévoue sans compter depuis de nombreuses années. Comme son épouse qui a toujours été une fidèle collaboratrice, Robert Perrotti est membre d'honneur du Cercle qui lui tient beaucoup à cœur.

A ce couple très sympathique, accueillant et populaire, Fribourg-Illustré adresse ses plus vives félicitations et lui souhaite de vivre encore de multiples années de bonheur.

G. Bd



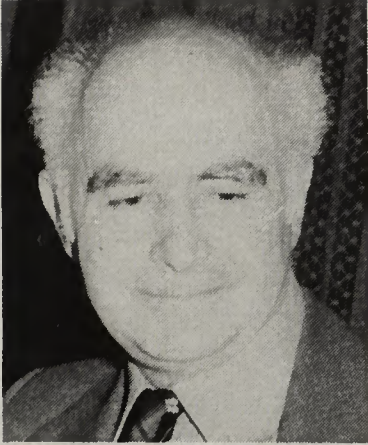
district

Les Fribourgeois de Berne en excursion à Grangeneuve



Samedi 17 mai, par une belle journée ensoleillée, les Fribourgeois de Berne ont visité l'Institut agricole et le Centre d'industrie laitière de Grangeneuve, sous la conduite de M. Paul Bourqui, directeur. Sur le coup de midi, ils ont bénéficié d'une excellente fondue, au cours de laquelle M. Claude Favre, président de la société, a remercié la direction de l'institut pour son hospitalité et surtout pour la découverte de ce grand centre de formation. L'après-midi a été réservé à une visite de l'abbaye d'Hauterive.

INTERVIEW



de M. Amédée Clément, président, Le Mont-Pèlerin

FI - Quand et par qui a été fondé le groupement des patoisants «Le Botyè a Tobî», de Vevey?

A. Clément - La première assemblée a eu lieu le 2 décembre 1962, au Café de la Place, à Vevey. Et cela un dimanche matin. Notre groupement a été fondé par dix-huit Fribourgeois vivant sur la Riviera vaudoise.

FI - Pourquoi une amicale de patoisants fribourgeois en Pays vaudois?

- Maintenir le patois par respect pour nos ancêtres, le faire connaître en le parlant, en le lisant, en l'apprenant et en le chantant dans nos assemblées et rencontres. Notre groupement a également comme but d'entretenir une ambiance fraternelle entre tous les membres, sans distinction d'opinion religieuse ou politique.

FI - Votre société a-t-elle un objectif précis?

- Notre groupement est membre de la Société cantonale des patoisants fribourgeois depuis juin 1978, ainsi que de l'Association Joseph Bovet depuis quelques années. Notre principal objectif est de transmettre les valeurs du temps passé aux nouvelles générations, afin que la langue paysanne reste un trésor national.

FI - Est-ce que l'on parlera encore patois en l'an 2000?

- Je le pense. Il est évident que pour le maintenir vivant, il serait souhaitable que l'on puisse donner des cours dans les écoles et que les parents parlent patois avec leurs enfants. Je suis même convaincu que le patois vivra longtemps encore dans certaines régions du canton de Fribourg et de notre pays.

FI - Quels ont été les présidents qui ont travaillé aux destinées de votre amicale?

- M. Jules Currat, qui a été nommé président lors de la fondation de notre amicale, a accompli cette charge avec un rare dynamisme durant quinze ans.

Nous lui devons une grande reconnaissance pour tout le travail réalisé et surtout son inlassable dévouement à la cause des patoisants de Vevey.

Cette fonction que j'assume depuis deux ans, représente un certain nombre de séances de comité, d'assemblées (une par mois) et de matches aux cartes. Au moment où j'ai repris la présidence de ce groupement, le comité a lancé une étude du patois, c'est-à-dire qu'à chaque rencontre les membres doivent traduire des textes français en patois ou des textes patois en français. C'est M. Raymond Sudan qui est chargé de cette étude, alors que M. Robert Millasson est un parfait organisateur des sorties.

comprend Amédée Clément, président; Robert Millasson, vice-président; Raymond Sudan, secrétaire; Louise Geinoz, secrétaire aux convocations; Henri Thorin, caissier; André Villard et Jean-Marie Genoud, membres adjoints.

FI - Combien de membres compte votre groupement à l'heure actuelle?

- De dix-huit à sa fondation, notre groupement compte aujourd'hui septante membres, dont quinze de Châtel-Saint-Denis. Le siège social de notre amicale est, depuis une année, au Café Bel-Air, à Vevey, établissement tenu par M. et Mme Niklaus,

resse-t-elle à vos activités et à l'étude du patois?

- Pas beaucoup. Pour l'instant, nous avons un seul membre âgé de seize ans au sein de notre amicale. Le comité s'est en effet penché sur la question, mais n'a pas encore trouvé la solution. Ce problème de la relève est à l'étude.

FI - Quel est votre souhait pour l'avenir des patoisants de Vevey et environs?

- Que notre amicale continue à se développer, que les membres s'intéressent de plus en plus à notre activité. L'an dernier, dix nouveaux



Quelques membres du comité.

Tel un bouquet de narcisses qui grandit et fleurit, le groupement des patoisants «Le Botyè a Tobî», de Vevey, fait son chemin



Une vue de cette assemblée.

FI - Avez-vous des membres d'honneur dans votre amicale?

M. Jules Currat a été nommé président d'honneur lorsqu'il a quitté la présidence en 1978. Le titre de membre d'honneur a été décerné à Raymond Sudan, membre du comité, ainsi qu'à Rose et Marcel Liard, anciens tenanciers du Café des Trois-Sifflets, à Vevey.

FI - Comment se présente le comité actuel de votre groupement?

- L'équipe responsable de l'amicale

des tenanciers très accueillants, dont la courtoisie est très appréciée par les patoisants.

FI - Peut-on savoir l'activité qui est prévue pour le deuxième semestre 1980?

- Une assemblée avec étude du patois en juin, une sortie en juillet, un match aux cartes en novembre et des assemblées en septembre, octobre et décembre.

FI - La jeunesse actuelle s'inté-

compatriotes patoisants ont été accueillis au sein de notre groupement. Nous organisons chaque année une sortie annuelle, ainsi qu'une soirée avec repas fribourgeois. De nouveaux statuts écrits en patois ont été adoptés lors de l'assemblée générale du 19 avril 1980. La cotisation annuelle est de vingt francs par membre.

Si le cœur vous en dit, venez nous rejoindre. Nous ferons tout pour vous réserver un accueil chaleureux.

Propos recueillis par
Gérard Bourquenoud

Plus de 500 membres au Cercle fribourgeois de Lausanne

Le Cercle fribourgeois de Lausanne a tenu récemment son assemblée générale en présence d'un nombre réjouissant de membres. Le président, M. Maurice Berset, a encouragé ses compatriotes à se serrer les coudes et à se déplacer nombreux à la Fête cantonale des chanteurs fribourgeois, à Châtel-Saint-Denis, manifestation à laquelle le chœur mixte «L'Alpée» y participe pour la première fois sous la direction de M. Jean Gobet.



Les acteurs patoisants qui ont joué «Le potié toupenâ» à la dernière soirée annuelle.



Le groupe théâtral «Le Masque».

Au cours de cette assemblée, le comité a été renouvelé. Il se compose de MM. Maurice Berset, président; Georges Gillard, vice-président; François Pittet, caissier; André Desingy, sous-caissier; Roger Andrey, secrétaire; Mlle Mireille Badoud, secrétaire PV. La commission des loisirs est formée de MM. Georges Herren, Marcel Currat et Maurice Dafflon.

Les charges spéciales sont assumées par Mmes Malou Pasche, Cécile Perriard et Noëlie Schmutz.

Le porte-drapeau est M. J. Giller, son remplaçant étant M. Georges Herren.

La chorale «L'Alpée» est dirigée par M. Jean Gobet et présidée par M. Daniel Bourqui.

MM. Martin Delacombaz et Eric Andrey sont respectivement responsables du groupe patoisant «Lè Grahya» et du groupe théâtral «Le Masque».

L'activité du Cercle pour le reste de l'année comprend une soirée à Epalinges, une assemblée et une course en juin; une assemblée et la Bénichon en septembre; des rencontres en octobre et novembre, ainsi que la St-Nicolas en décembre.

Un merci tout particulier à M. Roger Andrey, secrétaire, qui a bien voulu nous fournir ces quelques renseignements.

G. Bd

le huitième district

Qui sont les organisateurs de l'assemblée AJB à Genève

Comité actuel du Cercle fribourgeois de Genève

M. Gilbert BERSIER
Président

M. Robert PYTHON
Vice-président

Mlle Claudine AEBISCHER
Secrétaire

M. Maurice ROULIN
Secrétaire adjoint

M. André BROYE
Trésorier

Mme Rose-Marie PULFER
Fichier-circulaires

M. Gaston NICLASS
Porte-drapeau

M. Ernest GROSS
Délégué AJB

M. Gilbert FAVRE
Adjoint

M. Albert ROSSIER
Adjoint

M. Maurice ZAY
Adjoint

+ Comité spécial 60e

M. Robert AEBISCHER
Conseils et organisation

Mme Janine BERSIER
Secrétariat

M. René GALLEY
Responsable restaurant

M. Roger GOTHUEY
Responsable productions

M. Philippe JOYE
Major de table

M. Pierre MAURON
Trésorerie



Le magnifique drapeau du Cercle fribourgeois de Genève.

SOCIÉTÉS!

Pour vos locations de cantines de fêtes, de tables et bancs, vaisselle, chaudières à gaz, roulottes WC, une bonne adresse:

HALLES DE FÊTES MAURON SA

1531 Châtonnaye/FR
Tél. 037/68 11 23

ET TOUTES CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES MAURON SA

1531 Châtonnaye/FR
Tél. 037/68 11 23



Café-Restaurant

Auberge de la Croix-Blanche

1531 CHÂTONNAYE
Tél. 037/68 11 19

**Spécialités**

Jambon à l'os - Charbonnade - Filets mignons Maison - Mets à la carte - Plat du jour

Salle pour sociétés, noces et banquets

Fam. G. Mettraux-Périsset

Fermé le mardi

PROGRAMME DE LA FÊTE CANTONALE DES CADETS MUSICIENS FRIBOURGEOIS**CHÂTONNAYE les 13 - 14 - 15 juin 1980**

Vendredi 13 juin, 20 h. 15

GRAND LOTO

avec Fr. 10 000.- de lots

Concert par la fanfare PAA de Romont (après le loto)

Samedi 14 juin

11.00 h., retransmission directe du Kiosque à musique de Roger Volet, avec le concours des Cadets de Châtonnaye, des Cadets de Romont, de l'Echo des Roches, des chœurs mixtes de Châtonnaye - Middel et du chœur des 5 villages (Sédeilles - Trey - Villarzel - Rossens/VD - Granges-sous-Trey).

En soirée: Concert par l'Ensemble broyard d'instruments de cuivre (EBIC) - Concert par le chœur mixte «La Marjolaine» de Genève (chœur des Fribourgeois de Genève).

GRAND BAL conduit par l'orchestre «GUY ROLAND SEXTETT» :

Dimanche 15 juin

Concours des fanfares de Cadets le matin

Repas officiel à la cantine, avec productions

GRAND CORTÈGE l'après-midi

BAL conduit par l'orchestre populaire «TYROL» (le soir)

Restauration durant les 3 jours**GARAGE CHRISTIAN FAVRE**

Réparations tous véhicules - Vente toutes marques

1531 CHÂTONNAYE

Tél. 68 11 29

**GILBERT PAGE**

1531 CHÂTONNAYE - Tél. 037/68 11 50

Moquette - Tapis milieu - Parquets - Parquets préfabriqués imprégnés - Revêtements NOVILON pour cuisines, salles de bains, etc.

Tapiserie - Rideaux avec ou sans confection

EXPOSITION PERMANENTE À CHÂTONNAYE
Route de Payerne**Je désire faire cadeau**

d'un abonnement à «Fribourg-Illustré» à réception de cette carte, au prix indiqué dans votre magazine.

Offert par:

Nom Prénom

Rue Localité

Il s'agit d'un nouvel abonné et non d'un renouvellement d'abonnement déjà en vigueur.

Bénéficiaire:

Nom Prénom

Rue Localité

Envoyer ce coupon à :

Fribourg-Illustré, Service des abonnements, 35, rte de la Glâne, 1700 Fribourg.

Fribourg Illustré

magazine

Bulletin d'abonnement

Veillez me considérer comme nouvel abonné à FRIBOURG-ILLUSTRÉ
dès le 1er juin 1980 jusqu'au 31 décembre 1980 Fr. 22.-

Nom Prénom

Domicile

Numéro postal et localité

Signature

Paiement de l'abonnement à réception du bulletin de versement.
Compte de chèques postaux 17-2851.

A retourner à «Fribourg-Illustré», 35, route de la Glâne, 1700 Fribourg.

INTERVIEW



de M. Francis Fragnière, président du comité d'organisation de la 5e Fête cantonale des cadets musiciens, à Châtonnaye.

FI - D'abord, Monsieur le Président, à qui a été confiée l'organisation de cette fête, est-ce à la fanfare ou au Corps des cadets?

- L'organisation de la 5e Fête cantonale des cadets musiciens a été confiée à la fanfare «l'Echo des Roches», en étroite collaboration avec le président et le directeur du Corps des cadets.

FI - Pourquoi avoir choisi d'organiser la Fête cantonale des cadets musiciens?

- La première Fête cantonale avait eu lieu à Romont en 1972, la deuxième à Broc en 1974, la troisième au Crêt en 1976, la quatrième en 1978, à Autigny. Fondé en 1969, le Corps des cadets a déjà plus de 10 ans d'existence. L'organisation de cette Fête cantonale n'a pas été revendiquée par une autre société. Il était tout à fait normal que Châtonnaye se mette à la disposition du comité cantonal pour organiser la 5e rencontre. Nous avons pu d'emblée compter sur le dévouement de toute la population.

FI - Et pour quelle raison a-t-elle lieu le même dimanche que la Fête cantonale de chant à Châtel-St-Denis?

- Si malheureusement notre fête coïncide avec la Fête cantonale de chant à Châtel-St-Denis, c'est bien involontaire de la part du comité de la Fête des cadets.

La concurrence pour fixer les dates sur le plan régional était grande et c'était pour nous la seule date disponible. Nous n'avons d'ailleurs pas été informé de la date de la Fête cantonale de chant; lorsque nous l'avons appris, les contrats étaient signés.

FI - Pouvez-vous nous donner un aperçu d'une telle manifestation?

- Cette Fête cantonale réunira 350 musiciennes et musiciens, faisant partie des sociétés suivantes: Ecole secondaire de Bulle, Autigny-Orsonnens, Echarlens, Romont, Le Crêt, Concordia de Fribourg, Vuisternens-dt-Romont, Châtonnaye. Le comité d'organisation est par contre déçu de l'absence de la fanfare du Collège St-Michel. Celle-ci a participé à toutes les Fêtes cantonales sans aucune difficulté.

Il ne s'agit pas d'un concours, mais plutôt de l'exécution d'un morceau de choix apprécié par un jury. Le rapport comprendra surtout des conseils et encouragements aux directeurs et aux exécutants.

FI - Ce rassemblement se prépare depuis de longs mois, quelle est la

composition du comité d'organisation?

- Benoît Schmid, directeur de fête; Francis Fragnière, présidence CO; Jules Schmid, vice-présidence, presse-publicité-réception; Casimir Blanc, secrétariat général; Marcel Linder, finances; Christian Favre, festivités; Gérard Perroud; subsistance; René Pillonel, cantine, Bernard Maillard, cortège, décoration; Claudy Schmid, libretto, sonorisation; Bernard Gremaud, loto; Bernard Sansonnens, police et santé.

FI - Qu'en est-il de l'intendance?

- Les secteurs les plus chargés sont bien sûr la cantine et la subsistance. Ils ont notamment pour mission d'équiper une cantine de 2500 places avec cuisine, bars, etc.

FI - En plus du Kiosque à musique, qu'avez-vous prévu comme spectacles à l'occasion de cette fête?

- Pour la première fois, le Kiosque à musique sera présent dans une Fête cantonale des cadets musiciens. Nous remercions très sincèrement la Radio romande. Il n'y aura pas seulement des cuivres, mais aussi des chœurs fribourgeois et vaudois. L'animation se poursuivra durant l'après-midi du samedi 14 juin.

Pour la soirée du samedi, nous aurons le plaisir d'accueillir la «Marjolaine» de Genève, qui sera présente encore au cortège du dimanche et l'Ensemble broyard d'instruments de cuivres «EBIC», ensuite danse...

Le dimanche matin, l'exécution par les Corps de cadets des morceaux de choix à l'église. Productions à la cantine et banquet officiel. Le dimanche après-midi, grand cortège.

FI - Quel est le souhait des organisateurs?

- Nos séances de comité se sont déroulées dans un bon esprit. Je suis entouré de collaborateurs compétents. Le comité d'organisation souhaite que cette rencontre des musiciens cadets démontre la vitalité et l'enthousiasme que procure l'amitié par la musique de toute cette jeunesse. Ce doit être pour ces jeunes un véritable hymne à la joie. C'est aussi l'occasion de remercier toutes celles et tous ceux qui ont œuvré à cette manifestation, particulièrement les dames de toute la région, qui ont confectionné les fleurs durant l'hiver passé.

FIM



La fanfare de Châtonnaye au cortège de la Fête des musiques de la Glâne, à Orsonnens, en 1978.

Châtonnaye dans la liesse populaire pour la 5e Fête cantonale des cadets musiciens



L'imposant Corps de cadets de Châtonnaye sur scène lors de l'assemblée des délégués de la Société cantonale des musiques fribourgeoises.



CARREL BUREAU MODERNE S.A.

Organisation de bureau, papeterie, articles techniques
1680 ROMONT Rue de l'Eglise 71 Tél. 037/52 22 22



MARCEL ROULIN

1678 Sivrîez - Tél. 037/56 14 64

Vins, eaux minérales



- RÉNOVATIONS ET PIÈCES MOTEURS de toutes marques (diesel et benzine)
- MOTEURS échange standard
- MOTEURS stationnaires



SIM S.A.

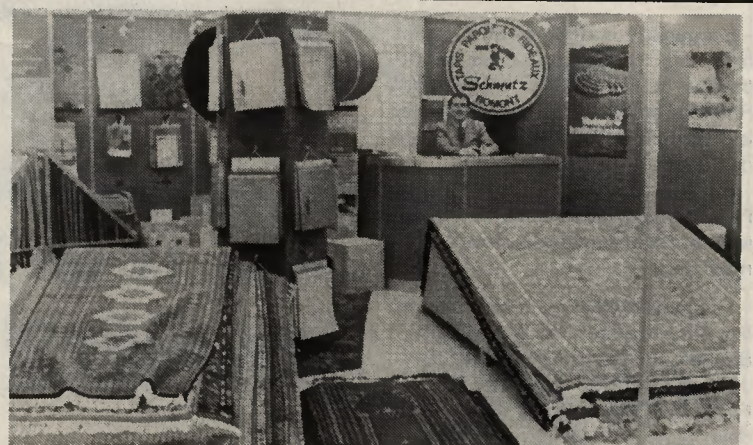
1110 Morges

Tél. 021/71 06 61

Succ. BÂLE, BERNE, ZURICH



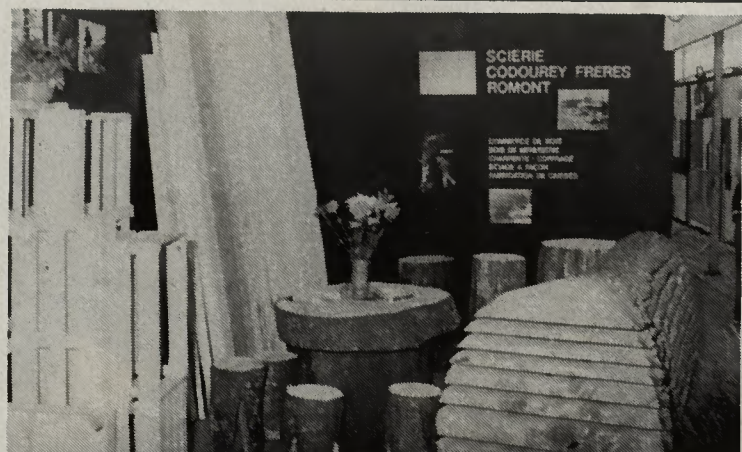
Confection masculine loisirs et sports Tél. 037/52 22 45 Place de la Poste 67
Trousseaux - Rideaux - Décoration intérieure Grand-Rue 9 ROMONT



Schmutz

Frères Romont SA
ROMONT
Rue de l'Eglise 86
Tél. 037/52 24 44

Tapis mur à mur
Revêtements plastique
Parquets
Tapis d'Orient + tapis Berbères

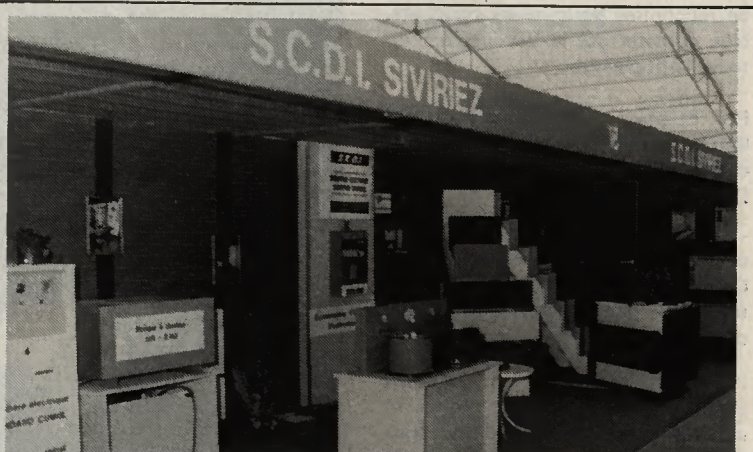


CODOUREY FRÈRES

Scierie - Commerce de bois - Fabrique de ceisses

Tél. 037/52 22 33

Ch. Sous Gere 2 ROMONT



S.C.D.I. Société pour le Chauffage Domestique et Industriel
Toutes fournitures pour chauffage électrique et central
Etudes - Devis - Service après-vente

1678 SIVRIEZ

Tél. 037/56 12 30

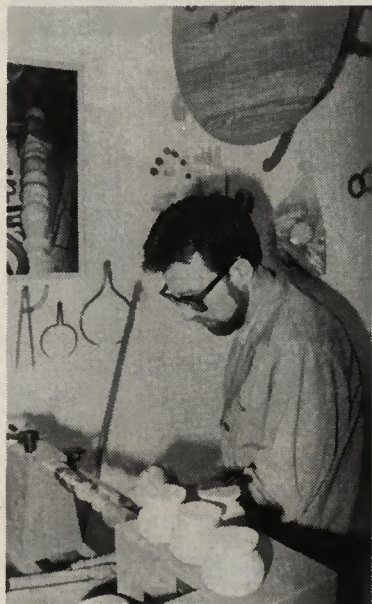
Regard sur le 8e Comptoir de Romont



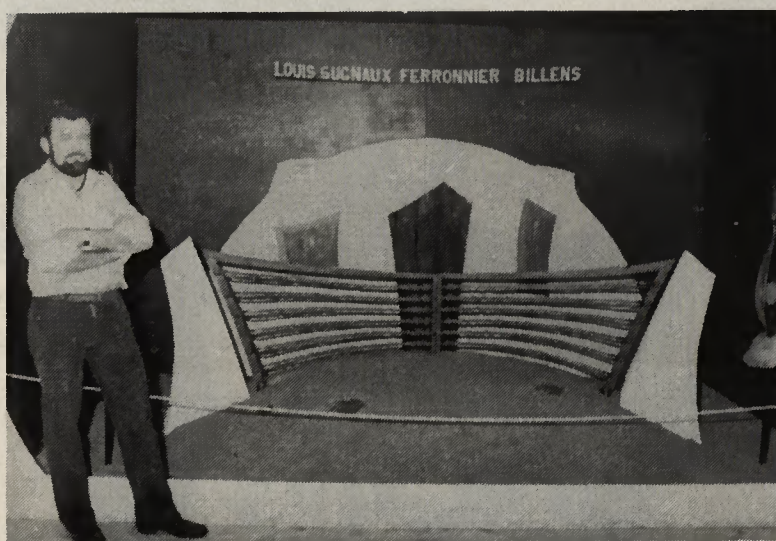
Dix doigts et un joli sourire pour nouer un tapis.



Le stand de la Veveyse, lieu de rencontre de ce 8e Comptoir.



Gilbert Paudex, un habile tourneur sur bois.



Le stand d'or.

Afin de stimuler l'imagination des exposants, chaque comptoir attribue des récompenses. Celui de Romont n'a pas failli à la tradition. Sous la présidence de Mlle Zosso, le jury a décerné les prix suivants:

Stand d'or à M. Louis Sugnaux, ferronnier, à Billens.

Stand d'argent à la Direction des téléphones, à Fribourg.

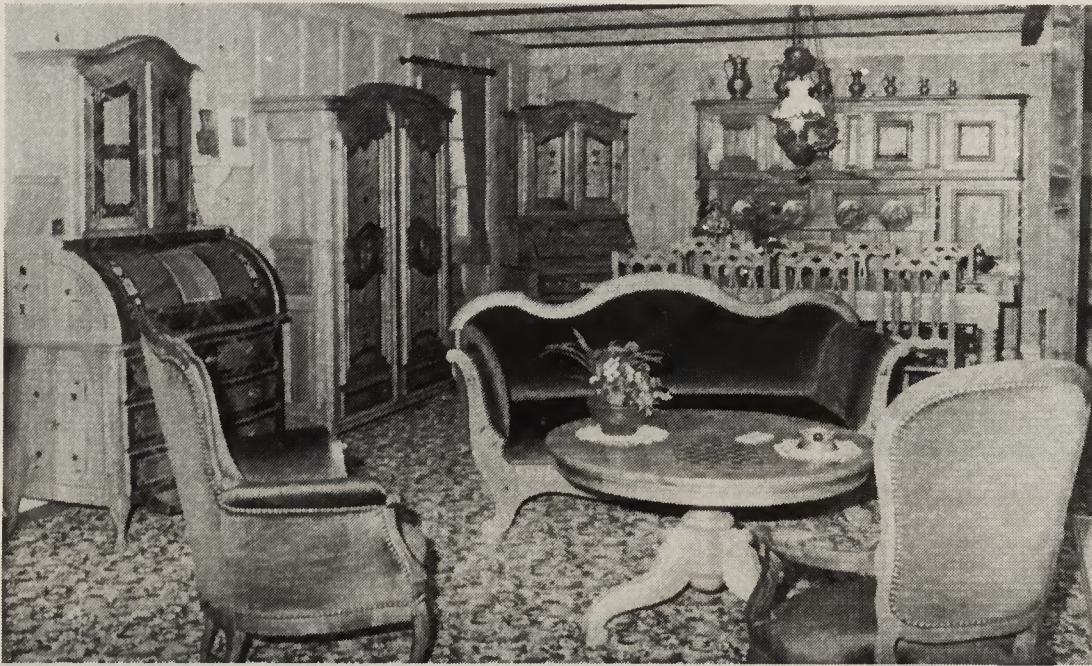
Stand de bronze à la maison Richoz, ameublement, à Fuyens.

Deux mentions spéciales ont été accordées, l'une au stand du district de la Veveyse et la seconde au stand de la Fondation du musée et Société de développement de Romont.



Albert Bapst
Torny-le-Grand
Tél. 037/68 13 27

Atelier mécanique
Machines agricoles
Devis et conseils



Ce stand a obtenu le troisième prix du Comptoir de Romont 80.

Ce magnifique mobilier fribourgeois en cerisier massif, réalisé par Francis Richoz, de Fuyens, était exposé au 8e Comptoir de Romont. Un travail artisanal de très haute qualité qui a été remarqué et apprécié par plus de 20 000 visiteurs.

RICHOZ FRERES

Ebénisterie d'Art

1758 FUYENS - VILLAZ-ST-PIERRE

Atelier 037/53 15 30 - Privé 52 28 94

Exposition à Romont - Rte des Rayons 44



Francis Richoz présente sa dernière œuvre artisanale (Scriban).



Cet escalier élégant et pratique pour votre intérieur, a été conçu par les propres mains de Georges Richoz, maître charpentier, à Lussy, qui vous conseillera judicieusement. Tél. 037/53 15 30.



Tableaux marquetés, une exclusivité et une spécialité de Francis Richoz.

Reflets sur le 8e Comptoir de Romont



Une brochette d'officiels.



Autorités de la Glâne et de la Veveyse réunies pour une ouverture.

préfets de la Glâne et de la Veveyse; Schmutz, syndic; Schmutz, président de la SICARE, et de nombreuses délégations veveysannes. Ce bain de foule leur a plu, car ils sont revenus le jeudi pour la journée officielle. MM. Werthmüller et Cottet, respectivement

Présidents du Grand Conseil et du Gouvernement, avaient rejoint les rangs. Côté animation, le ranz des vaches et son interprète de la Fête des Vignerons de 1955, Roger Cochard, étaient au rendez-vous pour créer l'ambiance. (Suite p. 21)

C'était le Comptoir...

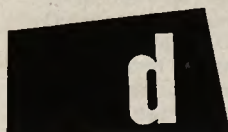
Soleil, fanfares, cadets, chants, une paire de ciseaux..., le président, M. Demont, coupe le ruban traditionnel; le comptoir de Romont est ouvert! C'était mardi 13 mai. De nombreuses personnalités avaient répondu à l'invitation, témoignant ainsi leur intérêt pour cette manifestation économique. «Ils étaient tous là», dirait la chanson d'Aznavour, MM. Grandjean et Rohrbasser,



Traditionnel coup de ciseaux de M. Demont, président du Comptoir.



Chauffage et installations sanitaires
Ferblanterie - Couverture
Paratonnerres



DAFFLON SA
Mézières FR

Tél. 037/52 23 65



QUIBER

Prez-vers-Noréaz
Tél. 037/30 11 30

PORCELAINE DE LIMOGES et autres
grandes marques - Visitez notre exposition



BOUTIQUE

PINGUIN

Laine à tricoter, tapis à nouer
Belle-Croix 1
1680 Romont

Mme M.-C. DOUSSE
Tél. 037/52 19 20



B. Glannaz
Grand-Rue 7, 1680 Romont
Tél. 037/52 31 50

Spécialiste en articles techniques et en
habillements de sports



LAUSANNE

Un fidèle exposant du Comptoir de Romont



Photo Bourquard - Romont

Tous les articles démontrés au stand 27, comme

**Machine à café Espresso
Moulin
Bamix
Trancheuse
Friteuse**

se trouvent en vente à notre magasin, Rte de Fribourg 26

Tél. 037/52 32 32 - 33 - 34



Tourneur sur bois

Le stand qui tourne rond



M. PERROUD, ROMONT

Vins, eaux minérales. Dép. régional de la BIÈRE KRONENBURG

Reflets sur le 8e Comptoir de Romont



Rondement conduite par M. François Raemy, animateur, largement diffusée par M. Michel Colliard, chef de presse, cette manifestation dénoue les langues pour mieux nouer les contacts.

Dimanche, ou plus précisément lundi aux petites heures, le comptoir de Romont ferme ses portes. On est satisfait. L'objectif des vingt mille visiteurs est atteint, l'impact publicitaire ne fait pas de doute, quant à ceux qui en auraient abusé, ils ont deux ans pour s'en remettre!

Fanfare de Châtel-St-Denis.

De discours en discours, on se salue, accueille la Veveyse, hôte d'honneur, relève le développement économique des deux districts, souligne la vocation agricole des régions, se réjouit des relations nouées à cette occasion. Entre productions, allocutions et agapes, on trinque, visite les stands... L'heure est à la bonté, on distribue force poignées de mains et paie des verres. Bref, on fait le comptoir, sa distinction d'«officiel» à la boutonnière.



Fanfare de Porsel.



Lors du Comptoir de Romont, la Société de développement et la Fondation du musée de Romont, présidée par M. Pierre Grossenbacher, avaient désiré collaborer pour un développement harmonieux et constructif de notre cité.

Le Dr Pierre Fasel, président de la Société des amis du musée a saisi l'occasion pour présenter le dernier livre du peintre Albert Chavaz, 12 aquarelles pour Julie.

3 vitraux créés par Yoki, Teddy Aeby et Cottet furent l'objet d'une tombola dont le succès dépassa les prévisions les plus optimistes; ceci à l'occasion des fêtes commémorant le cinquantième anniversaire de l'entrée de Fribourg dans la Confédération.

On admira aussi un grand vitrail de Lermite, don de la Banque de la Glâne et de la Gruyère, puis un vitrail français du 16e siècle représentant la tête de saint Pierre.

Des dames charmantes et compétentes donnèrent l'occasion de déguster des mets fribourgeois, ce qui donna un relief tout particulier à cette manifestation.

Souhaitons que cette heureuse initiative favorise le développement touristique et culturel de notre belle cité et sa région.

M. Ray
Président de la Société de développement

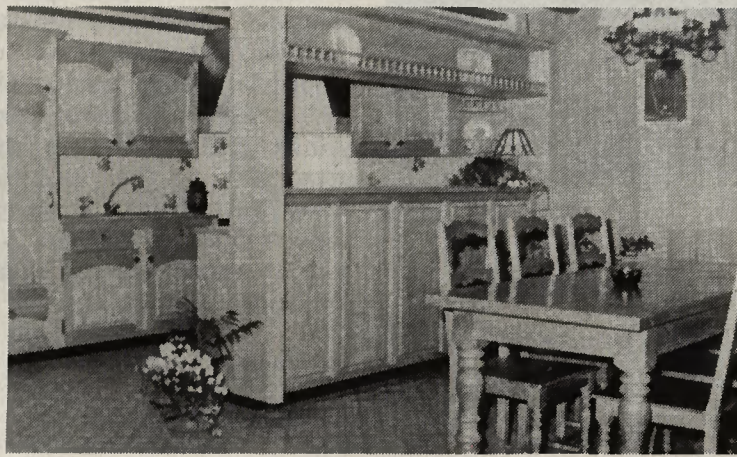


Pour tous vos achats au CENTRE DU DISTRICT
GRANDS MAGASINS A LA VILLE DE ROMONT S.A.



BOUCHERIE G. DESCHENAU

Belle-Croix Romont Tél. 037/52 18 00 Rte des 3 Sapins 4 Tél. 037/52 11 03
Se recommande pour ses spécialités de la borne Service de gros pour restaurants et grossistes



REPOND REYNALD

Menuiserie - Ebénisterie
Décoration d'appartement
Agencement de cuisine massif
1758 Villez-St-Pierre
Atelier: 037/53 19 82
Privé: 037/53 11 87



PRESSING STORES

1675 Ursy (FR) - Tél. 021/93 56 35
Stores en tous genres
Volets en P.V.C.
Pose - Entretien - Réparation



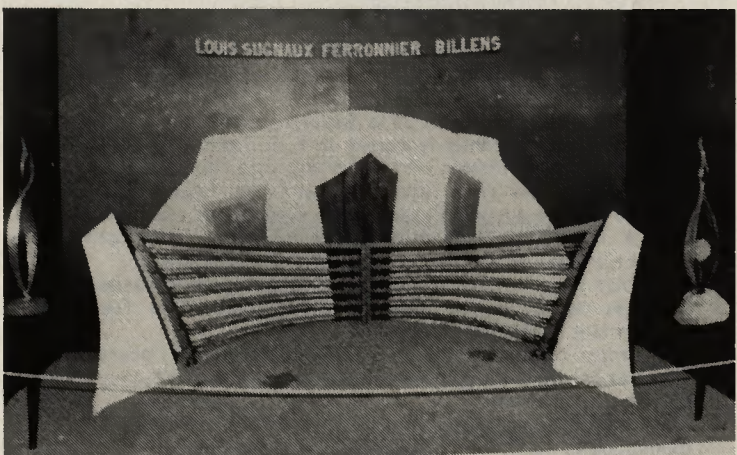
mettler fleurs

Naissances - Mariages - Deuils
Belle-Croix 22 - 1680 ROMONT
Tél. 037/52 11 62, privé 037/55 16 76



A. TOFFEL

Menuiserie - Agencements de cuisine
Maîtrise fédérale
1751 MIDDES Tél. 037/68, 13 30 - 68 12 25



Ce stand a remporté le 1er prix du Comptoir



Le stand du GARAGE CLAUDE BONGARD et SALOM SA décoré par LA BOUTIQUE FALZAR

Reflets

sur le 8e Comptoir de Romont

Romont

Le temps des bilans

Les exposants sont retournés à leurs affaires, les portes se sont refermées, on a déposé la clé sous le paillason, le temps est aux bilans. Nous avons rencontré M. le préfet Grandjean, qui nous livre ses impressions.

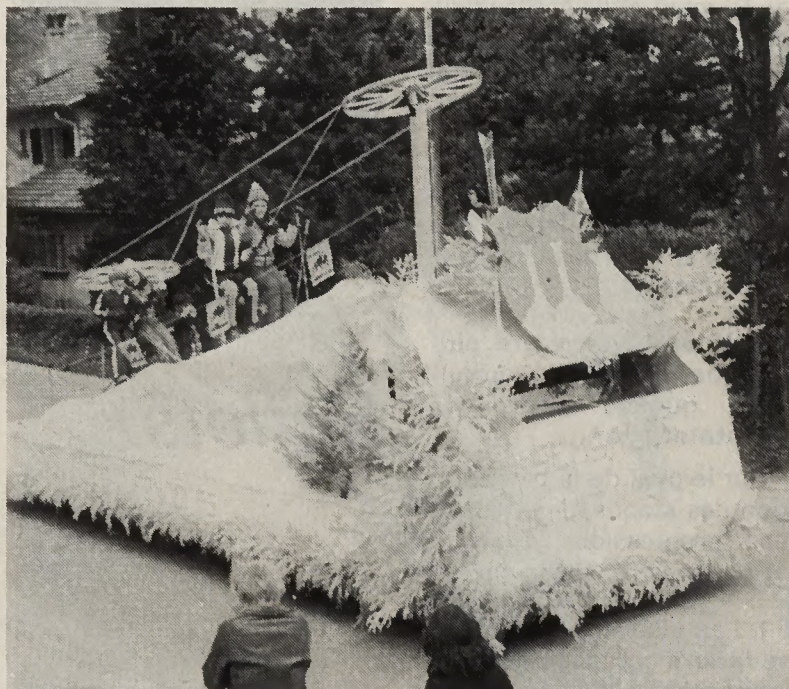
F.I. Après six jours d'effervescence, que laisse ce 8e comptoir?

- La population est enthousiasmée, le comptoir 1980 a répondu à son attente. Un tel succès dépasse les prévisions et nous le devons principalement à notre hôte d'honneur: la Veveyse.

F.I. La Veveyse a-t-elle pu se présenter et prendre sa place?

- Pour la première fois, un district entier était l'hôte d'honneur. Il a su prendre la place souhaitée et l'a remarquablement tenue par une participation de haute qualité. (15 communes sur 47 étaient présentes). Il a démontré la richesse de son artisanat, la diversité de son commerce. La cabane forestière reste l'élément éminent, l'endroit des rencontres et

des contacts. Les prestations culturelles et folkloriques étaient très appréciées du public. M. Rohrbauser, préfet de la Veveyse, comparait la présentation de son district à un examen; qu'il se rassure, c'était une réussite.



En haut:
Le télésiège du Niremout présenté par Semsales.

Au milieu:
Le temps de sourire.
Le groupe folklorique «Au Fil du Temps» de Romont.

En bas:
Les armoiries de la Veveyse.

F.I. Cette manifestation reste tout de même glânoise?

- Oui, elle reste le comptoir de Romont et de la Glâne qui se caractérise par la qualité de son artisanat et de son commerce. D'autre part, l'agriculture, qui représente environ le tiers de la population active du district, a participé d'une façon très originale, avec ses Olympiades agricoles.



M. Grandjean, préfet.

F.I. Vous vivez votre cinquième comptoir romontois, quelles sont vos constatations?

- Sur le plan de la présentation des stands, je remarque une progression constante et particulière cette année.

F.I. Les visiteurs auront pu se rendre compte du développement industriel de la région, cette expansion va-t-elle continuer?

- Je le souhaite et fais tout ce qui est en mon pouvoir pour favoriser le développement.

F.I. Quelles raisons vous motivent?

- Une raison fondamentale: les Glânois devaient gagner leur vie hors du district. Actuellement, les industries nouvellement implantées offrent des postes de travail à Romont. De plus, les revenus profitent non seulement au chef-lieu, mais à de nombreuses communes. Nous devons rester ouverts au développement. Il est nécessaire, car nous investissons beaucoup pour la formation de la jeunesse, qui représente un potentiel de main-d'œuvre considérable.

Reflets

du Comptoir de Romont

F.I. Rappelez-nous combien de communes comptent votre district?

- Lorsque je suis arrivé, il comptait 51 communes, il y en aura 46 dès le 1er janvier 1981. Le regroupement des communes est une de mes importantes préoccupations. Pour des raisons financières, d'infrastructure, d'aménagement routier, un district de 15 000 habitants doit comprendre la nécessité de rationaliser pour abaisser les frais.

F.I. Des projets?

- Prochainement, les communes de la Veveyse et de la Glâne se constitueront en association régionale. Ceci pour l'élaboration d'un programme d'aide aux régions

de montagne. Bien que la Glâne ne soit géographiquement pas considérée comme telle, une partie de son territoire - le Gibloux en particulier - se situe dans une zone où les difficultés de production agricole ont une incidence sur le revenu des familles et des localités.

F.I. Une conclusion?

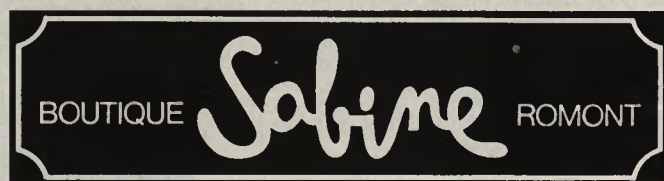
- J'ai la grande satisfaction de relever l'importance du

comptoir, véritable manifestation du dynamisme de l'économie régionale. Cette constatation n'est pas seulement un bilan, mais une volonté de la SICARE (Société industrielle, commerciale et artisanale de Romont et environs) de développer ses activités pour le bien de ses entreprises et des emplois qu'elles procurent.

Propos recueillis par
Monique Pichonnaz



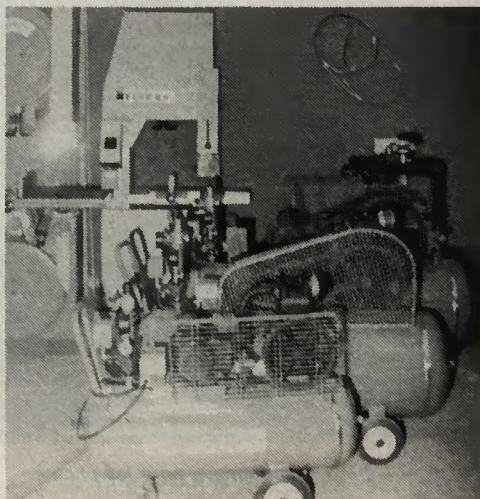
Les Cadets de Romont.



Grand-Rue 25

Tél. 037/52 21 38

Mode jeune, dame et enfants, T-shirts, jeans, foulards, etc.



**BAUMANN
& CIE**

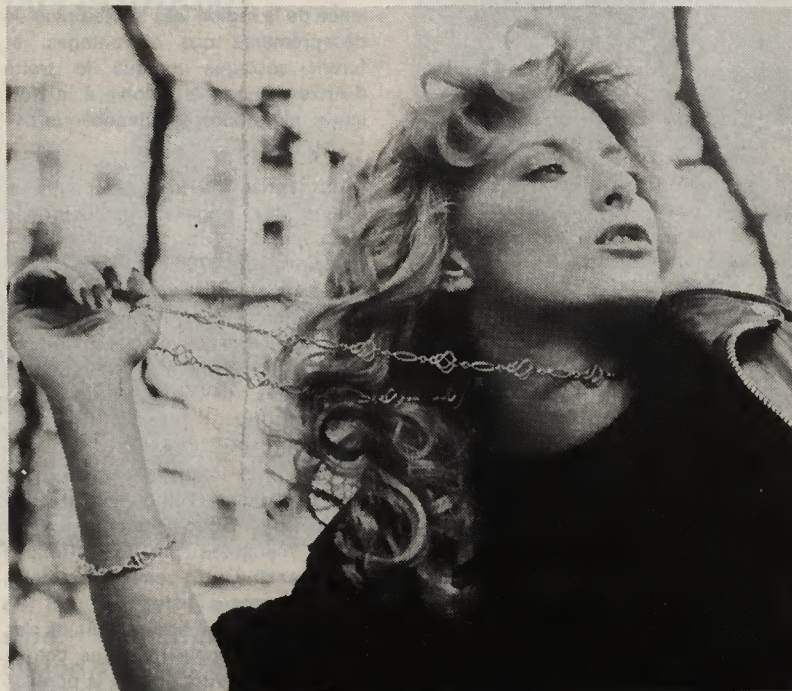
Machines pour
le travail du bois

FRIBOURG
Palatinat 310
Tél. 037/22 53 54

ELLE CHEZ ELLE

De toutes les modes

Le bijou en or



Il est permis de rêver... alors laissons un instant la fièvre de l'or et ses répercussions économiques pour découvrir les tendances actuelles des bijoux en or. Afin de maîtriser au mieux les fluctuations des cours de ce métal et d'en atténuer les répercussions sur les prix, les stylistes suisses jouent la créativité, allient tradition et originalité. Ils remettent à l'honneur les combinaisons subtiles. Les pierres précieuses, diamants, rubis, saphir, émeraudes côtoient avec ravissement l'or jaune, tout comme les tourmalines et aigues-marines, très prisées actuellement.

A nous les bijoux aérés, plus travaillés, les formes nouvelles qui gagnent en finesse et élégance.

Les tours de cou, les chaînettes et les sautoirs en or sortent le jour comme le soir, tout comme les boucles d'oreilles souvent associées à de petits pendentifs en forme de fleur ou de boule. Les gourmettes et les bracelets - notamment les modèles rigides, appelés bracelets esclaves - restent fort à la mode, alors que le système de fixation à mousqueton équipe de plus en plus fréquemment leurs fermoirs.

Quant à la montre en or, toujours très recherchée, elle enregistre un retour marqué vers l'affichage

analogique. Les mouvements à quartz se sont maintenant imposés, tout spécialement dans les pays industrialisés. Une tendance vers la montre plus fonctionnelle, plus sobre, se manifeste également, mais la belle montre en or continue d'être un cadeau d'anniversaire ou de circonstance particulièrement apprécié.

L'or reste le métal favori des créateurs qui savent tirer le meilleur parti de sa couleur chaude. Certaines pièces deviennent de véritables œuvres d'art entre leurs mains. Si la Suisse opte pour l'élégance, les autres pays européens proposent aussi leur mode. Au hasard de vos vacances, peut-être saurez-vous vous faire offrir... un petit rien.

Voici les grandes tendances:

En **Allemagne**, les nouvelles lignes de la bijouterie sont délicates, amusantes, tout en restant classiques, avec un retour au filigrane et l'apparition de modèles inspirés de la nature. Les pierres de couleur sont à la mode et décorent agréablement les colliers, bagues, broches, barrettes et «hot-pins» en or. Le romantisme et le style «retro» ont inspiré plusieurs créateurs qui présentent des parures de bijoux sertis de petites pierres semi-précieuses.



En **Espagne**, l'industrie présente cette année une gamme de bijoux en or plus fins et plus stylisés. On verra notamment beaucoup de formes géométriques associées aux bracelets, broches et pendentifs. En hommage à la nature, des créateurs ont conçu de petits bijoux amusants qui s'inspirent de plantes et d'animaux exotiques, alors que d'autres ont cherché à conférer à leurs modèles une touche délicatement érotique.

En **Grande-Bretagne**, un pont d'or jaune relie les extrêmes qui caractérisent cette année la bijouterie. Les nouvelles lignes favorisent les «grosses pièces» ostentatoires présentant des finitions

martelées ou rugueuses plutôt que brillantes comme pour rappeler les aspects bruts des bijoux préhistoriques. Pour ceux qui préfèrent des lignes plus subtiles, les fabricants ont créé des collections de bijoux en or très légers, ultra-modernes, en forme de petites fleurs, d'étoiles, et de cœurs romantiques.

«Small is beautiful» est également la devise de la bijouterie suédoise cette année. Les créateurs assortissent souvent l'or jaune ou rouge de cristal de roche, d'améthyste, de citrine, de quartz fumé ou de perles fines.

Les affrontements entre Noirs et Blancs

Les Noirs n'avaient jamais vu de Blancs auparavant et les considéraient comme des intrus. Ceux-ci, implantés sur le sol africain depuis 127 ans, se sentaient désormais tout à fait chez eux. Les uns et les autres convoitaient cette terre riche et bien arrosée, sur laquelle ils se trouvaient. Les premières escarmouches se produisirent en 1779: les Xhosas franchirent la rivière Fish et pillèrent les fermes des Blancs. Ceux-ci s'organisèrent en commandos et repoussèrent les Xhosas... La lutte devait se poursuivre pendant quatre-vingts ans! La Compagnie hollandaise des Indes essaya de négocier avec les Xhoses et délégua Christian Devid Maynier, qui couvrit leur chef de cadeaux... Ce que les Boers n'apprécièrent pas du tout! Ceux des communes de Graeff-Reinet et de Swellendam déclarèrent ne plus reconnaître l'autorité de la Compagnie et proclamèrent leur indépendance.

Les Anglais

Les événements qui eurent lieu en Europe en 1795 eurent des répercussions importantes sur l'histoire de l'Afrique du Sud. Les forces révolutionnaires françaises ayant enlevé les Pays-Bas, le Prince d'Orange se réfugia en Angleterre et enjoignit aux autorités coloniales de livrer Le Cap à la Grande-Bretagne. Les colons, dont beaucoup étaient républicains, refusèrent. Lorsque la flotte anglaise se présente à Felse Bey, les Boers s'apprêtèrent à lui résister. Mais ils étaient peu nombreux et mal entraînés à la guerre et, après une brève résistance, ils durent capituler et Le Cap tomba aux mains des Anglais.

L'occupation anglaise dura huit ans. Elle fut acceptée facilement au Cap et dans les districts avoisinants, mais elle provoqua de vifs remous dans les «républiques» de Graeff-Reinet et de Swellendam. Les Xhoses en profi-

LES PEUPLES D'AFRIQUE DU SUD (IV)



Sentant leur liberté menacée par l'occupant britannique, les Boers quittèrent Le Cap. Ce fut le début du «Grand Trek». Les Voortrekkers voyageaient par groupes de plusieurs centaines de personnes dans des chariots tirés par plusieurs paires de bœufs. Les uns prirent la direction du nord et du nord-est et s'établirent dans ce qui est devenu le Transvaal et l'Etat libre d'Orange. Les autres traversèrent le Natal et atteignirent la côte de l'Océan Indien.

tèrent pour lancer de nouveaux raids. Une nouvelle vague d'affrontements entre Noirs et Blancs se produisit entre 1799 et 1802. Les Anglais ne tardèrent pas à juger que la surveillance de la région leur causait plus de désagréments que d'avantages, et furent soulagés lorsque le traité d'Amiens rendit la colonie à la Hollande, alors appelée «République batave», en 1803.

A la reprise de la guerre avec la France, les Anglais décidèrent de réoccuper Le Cap. En janvier 1806, une flotte de 6700 hommes débarqua à deux milles au nord du Cap. 2000 hommes essayèrent de leur tenir tête, mais de nouveau leur nombre s'avéra insuffisant et Le Cap tomba aux mains des Anglais pour la deuxième fois.

L'une des premières initiatives des Anglais fut de renforcer les frontières orientales de la Province du Cap, sans cesse menacées par les attaques des Xhosas. On fit venir d'Angleterre 4000 hommes, parmi lesquels se trouvaient de nombreux vétérans des guerres napoléoniennes. Ces colons modifièrent la structure de la population blanche, qui se divisa en deux groupes distincts, les Afrikaners, d'une part, les Anglais, d'autre part.

Tirée de la revue Panorama. Reproduction autorisée par l'ambassade de l'Afrique du Sud, à Berne.

(A suivre)

«La Villanelle» bientôt canadienne!

Hôte du Cene de furent quelques jours en juin, «Le Villanelle» que dirige M. Pierre Huwiler n'a pas oublié ses nombreux amis suisses en leur présentant, au début mai, un concert d'une très grande qualité. Le parti chorégraphique était placé sous la responsabilité de M. Jeen-Louis Bugnon, alors que la présentation des œuvres était assurée par M. Pascal Corminbœuf. En intermède, le public applaudit M. François Geuder, un pianiste de grand talent domicilié à Rueyres-les-Prés.

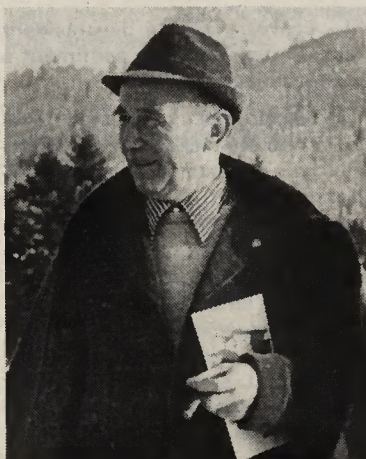
(Photo FI)



Châtel-Saint-Denis se prépare à accueillir dans la joie les chanteurs fribourgeois

C'est en effet dans le chef-lieu de la Veveyse qu'aura lieu la prochaine Fête cantonale de chant, qui réunira plus de 1500 chanteurs faisant partie de chorales ou de chœurs mixtes, ainsi que 600 chanteurs en herbe qui, pour la première fois, participent à une manifestation de ce genre. Pour savoir exactement ce qui se prépare et ce qui se fait à Châtel-Saint-Denis pour ce grand rendez-vous du dimanche 15 juin 1980, nous avons rencontré MM. Albert Genoud, président du comité d'organisation; Claude Rey, directeur de l'Union chorale; et Paul Pasquier, metteur en scène du spectacle «Henriette» qui sera joué durant la deuxième quinzaine de juin dans la halle de la gare GFM, transformée en salle de spectacle et de théâtre.

INTERVIEW



de M. Albert Genoud, président du comité d'organisation de la Fête cantonale de chant 1980.

FI - Quelles sont les raisons qui ont poussé les chanteurs de Châtel-Saint-Denis à organiser une nouvelle Fête cantonale?

- Vous savez qu'il existe un tournus quant à l'organisation de la Fête cantonale de chant. Pour 1980, cette mission incombait au district de la Veveyse. Etant donné que le chœur d'hommes de Granges n'a pas revendiqué l'organisation de cette fête, c'est l'Union chorale de Châtel-Saint-Denis qui l'a acquise lors de l'assemblée de Treyvaux en 1976, par la voix de M. Alexandre Pilloud, président.

FI - Le district de la Veveyse est un heureux Pays qui élève son cœur, son âme et son esprit. Qu'en pensez-vous?

- Il me plaît de relever que Châtel-Saint-Denis et la Veveyse sont depuis fort longtemps des «amoureux» du chant. Cela est dû, probablement, au fait que le curé Bernard Kolly, passionné de musique, a donné, dès son arrivée dans la cité châtelaine, un élan extraordinaire à la cause du chant. N'a-t-il pas été le promoteur de la fondation de la «Cécilia» et du groupe des Petits Armaillis Chanteurs? Grand ami de l'abbé Bovet, il a eu le privilège de cultiver l'art vocal avec le célèbre barde fribourgeois. Moi-même, j'ai eu l'honneur de participer, à l'âge de douze ans, à la Fête fédérale de chant, à Genève.

Un autre grand ami du curé Kolly prit la relève du chanoine Bovet. Ce fut Carlo Boller, qui a construit l'un des premiers chalets aux Paccots. Par la suite, nous avons eu l'abbé Pierre Kaelin, enfant de Châtel, qui avait créé un quator. Il y a eu également Gaston Monnard et je m'en voudrais de ne pas citer Robert Colliard, le soliste de la Fête des Vignerons de 1927. Si l'on a coutume d'appeler Châtel le «temple du chant», le district de la Veveyse a sa fierté de posséder d'excellents chœurs.

FI - Cette Fête cantonale se prépare depuis de nombreux mois, quel sera son impact?

- Le comité d'organisation est à pied d'œuvre depuis le mois de septembre 1978. Au succès triomphal obtenu avec «La Servante d'Evolène» lors de la Fête cantonale de chant organisée en 1959, nous avons à nouveau opté pour un grand classique du théâtre populaire «Henriette», une œuvre de René Morax, avec une musique de Gustave Doret. Je suis convaincu que ce drame terrien va faire accourir à Châtel des centaines et des centaines de Romands.

FI - Est-il possible de connaître les personnes qui font partie du comité auquel l'Union chorale a confié l'organisation de cette Fête cantonale de chant?

- Ce comité est formé de MM. Albert Genoud, président; Alexandre Pilloud et Michel Python, vice-présidents; Albin Devaud, secrétaire général; Emile Cardinaux, délégué du comité cantonal; Martin Ulrich, caissier général; Henri Liaudat, théâtre; Jean-Marie Colliard, finances, théâtre et location; Bernard Kolly, cartes de fête; Victor Pilloud, constructions; Bernard Rohrbasser, réception; Ernest Bord, concours et concerts; Oscar Genoud, subsistance; Angelo Crisci, restauration; Jean-Jacques Giesser, presse et publicité; François Chillier et René Pilloud, cantine; Martial Kupferschmid, cortège; Renée Genoud, décoration; René Pache, divertissements; Michel Vauthey, livret de fête; Roger Chardonnens, police; Gérard Bergmann, transports; Jean-Marie Genoud, logement; Jo Cardinaux, tombola; Vincent Genoud, santé et service sanitaire; Denis Colliard, feu; Bernard Liaudat, souscription.

FI - Que représente une Fête cantonale de chant pour le comité d'organisation et la population de Châtel?

- C'est tout d'abord un honneur, mais aussi de lourdes responsabilités. Je puis vous assurer que la population châtelaine a accueilli avec enthousiasme la candidature pour l'organisation de cette 26^e Fête cantonale des chanteurs fribourgeois. La preuve en est que je n'ai éprouvé aucune difficulté à réunir vingt-sept collaborateurs. Si l'on considère que les vingt-sept commissions composant le CO ont elles-mêmes leur propre comité, c'est pour le moins 150 personnes qui ont accepté de travailler bénévolement pour la préparation de ce grand rassemblement.

FI - En plus du spectacle «Henriette» qui sera joué à cette occasion, comment se présente cette manifestation?

- Ce sera la fête proprement dite avec les concours, la messe avec la bénédiction de la nouvelle bannière cantonale et, bien entendu, le cortège. Une innovation très heureuse aussi, c'est la participation de quatorze chœurs d'enfants et de jeunes.

FI - Pouvez-vous nous donner une image de ce qui sera la journée de dimanche?

- En plus des concours, il y aura le chœur d'ensemble qui réunira 1300 chanteurs à l'église, le dimanche vers 15 h. 45. Les chœurs d'enfants se produiront sur l'esplanade de l'Ecole secondaire de la Veveyse, vers 15 h. Quant au cortège, qui comprendra trente groupes et chars, son départ a été fixé à 14 h. 30, par la chapelle du Bourg, Grand-Rue, La Coulaz, avenue de la Gare, route de Vevey et dislocation devant la Coop.

FI - Attendez-vous beaucoup de monde?

Nous pensons accueillir quelque

Châtel-Saint-Denis.

Photo Union fribourgeoise du tourisme.



Y CROIRE!

Telle est la devise de Châtel-Saint-Denis pour la Fête cantonale de chant 1980



De gauche à droite: MM. Henri Genoud, membre de la commission de presse; Alexandre Pilloud, président de l'Union chorale; Albert Genoud, président du comité d'organisation; Jean-Jacques Giesser, président de la commission de presse; Claude Rey, directeur de l'Union chorale; Martin Ulrich, caissier.

10 000 spectateurs pour le cortège. Pour ce qui concerne le spectacle «Henriette», nous attendons aussi une dizaine de milliers d'auditeurs de toute la Romandie, ceci vu la qualité du spectacle mis en scène par Paul Pasquier et qui sera donné avec le concours de 118 chanteurs châtelais.

FI - Quel est le budget d'une telle manifestation?

- Pour le spectacle «Henriette», la halle de la gare GFM a été transformée en salle de théâtre, avec un plan incliné, pouvant accueillir un millier de

personnes. Une telle manifestation ne se fait pas sans argent, vous le comprendrez aisément. Pour le théâtre et la Fête cantonale, nous avons un budget de 250 000 francs.

FI - Le soleil sera-t-il de la fête?

- Nous l'espérons vivement, car la Fête cantonale de 1959 fut déjà largement arrosée. Chacun se souvient du déluge qui s'était abattu sur la région. C'est pourquoi nous comptons beaucoup sur le soleil.

FI - Est-ce que la population de

Châtel joue le jeu dans la préparation de ce grand rassemblement?

- Certainement. Le comité responsable de la décoration de la cité a bénéficié d'un écho favorable de la part de la population.

FI - Quel est le souci principal des organisateurs?

- C'est de pouvoir bénéficier d'un beau ciel bleu et de la présence du soleil, que tous les amis du chant de la Romandie se donnent rendez-vous les 14 et 15 juin, à Châtel.

FI - En votre qualité de président du CO, quel est votre sentiment à quelques jours de la fête?

- Je ne peux que me réjouir du travail qui a déjà été réalisé pour cette fête que nous préparons avec beaucoup d'enthousiasme, ceci aussi bien du côté des chanteurs de l'Union chorale que du côté du théâtre.

Nous n'avons qu'une seule devise: y croire.

Propos recueillis par
Gérard Bourquenoud

INTERVIEW



de M. Claude Rey, directeur de l'Union chorale et des chœurs du spectacle «Henriette».

FI - D'abord, M. Claude Rey, qui êtes-vous? Quelle est votre formation musicale?

M.C.R. - Je suis né à Châtel-St-Denis, en 1947. J'y ai passé toute mon enfance, c'est pourquoi je prends la liberté de me considérer comme Châtelais de cœur; en fait, je suis Broyard d'origine, du cher petit village de Vellon pour être plus précis. Après mes études à l'Ecole normale de Fribourg, j'ai enseigné d'abord 6 ans à l'école primaire. Depuis 1973, je suis conseiller d'orientation à l'Ecole secondaire de Châtel.

Ce sont tout d'abord mes instituteurs de Châtel, puis, à l'Ecole normale, MM. l'abbé Kaelin, Bernard Chenaux, Jean Piccand et Norbert Moret qui m'ont fait progressivement découvrir les chemins de la musique. Ces éminents professeurs ont su, bien au-delà de leur enseignement, par leur témoignage authentique et leur foi profonde, donner à leurs élèves ce qui est primordial à mon avis, l'amour de la musique et plus particulièrement la joie de chanter. J'ai suivi ensuite les cours de branches théoriques au Conservatoire, puis des cours de chant.

FI - Quelles sont les sociétés culturelles que vous dirigez et depuis quelles dates?

- Depuis 1968, le chœur mixte Union chorale de Châtel m'a confié la direction. En 1973, avec un appui massif du comité, nous avons fondé un chœur d'enfants qui compte aujourd'hui une centaine de jeunes chanteurs.

FI - Est-ce bien à l'Union chorale que l'organisation de la fête a été confiée?

- En novembre 1976, à Treyvaux, l'Assemblée cantonale des chanteurs fribourgeois accepte, par un vote unanime, la candidature de Châtel pour l'organisation de la 26e Fête cantonale de chant. Le CMUC confie ensuite la responsabilité de l'organisation générale à M. Albert Genoud, lieutenant de préfecture et ancien syndic, qui s'entoure d'un comité compétent et efficace.

HENRIETTE

DRAME POPULAIRE EN QUATRE ACTES

de René Morax - Musique de Gustave Doret
Mise en scène: Paul Pasquier

avec le concours de cent chanteurs, solistes
et de Bernard Romanens

En matinée à 15 heures	En soirée à 20 h. 30
les 22 et 29 juin	les 15, 18, 20, 21, 25, 27 et 28 juin 1980

Location: Café de la Veveyse (1er étage) Tél. 021/56 86 11
ouvert tous les jours de 9 h. 30 à 11 h. 30 et de 14 h. à 16 h. 30

THÉÂTRE RUSTIQUE - CHÂTEL-ST-DENIS - HALLE DE LA GARE

Commande de billets

Adresse: Spectacle «Henriette» 1618 Châtel-St-Denis

Envoi des billets
après paiement
au CCP 18-47 42

SPECTACLE DU JUN 1980 billets à Fr. 15.-	Fr.
 billets à Fr. 20.-	Fr.
 billets à Fr. 30.-	Fr.
	Frais de réservation	Fr. 3.-

Nom: Prénom:

Adresse:

No postal: Lieu:

FI - Cette société pratique-t-elle le chant grégorien ou profane et combien compte-t-elle de membres?

- Notre société est née en 1867, sous le nom d'Union chorale. C'était un chœur d'hommes. Les dames n'y entrent qu'en 1952.

La chorale eut le bonheur d'être dirigée par de grands musiciens: je pense à Carlo Boller, Gaston Monnard et Pierre Corthésy.

De nombreux chanteurs se souviennent encore de la fête de 1929 et du festival de l'abbé Bovet «Castel chantant».

La «Servante d'Evolène» de 1959 fut un immense succès.

Notre société s'est donnée, dès sa naissance, un but profane: entretenir les valeurs de chez nous et transmettre le message des poètes, de la Renaissance à nos jours.

Aujourd'hui, 55 chanteuses et chanteurs poursuivent inlassablement cette mission et entretiennent l'héritage laissé par nos anciens.

FI - Est-ce qu'à Châtel-Saint-Denis la musique améliore la qualité de la vie?

- Incontestablement, toute société, qu'elle pratique la musique, le chant, la danse, le sport ou d'autres activités, apporte ce pert dans la recherche d'une certaine qualité de la vie. J'en veux pour preuve l'expérience récente du 10e Concours de chant des enfants, le 1er mai, à Châtel. Une septantaine de petits musiciens en herbe ont offert au public un grand bouquet de fraîcheur. C'est aussi cela, je crois, la qualité de la vie.

FI - Quelles sont vos responsabilités à la Fête cantonale de chant 1980?

- Le CMUC a confié l'organisation générale de la FETE à un comité ad hoc. Le société s'est donnée comme tâche principale la préparation des chœurs d'«Henriette».

FI - Quelle sera la participation des chanteurs et quels sont les concours et concerts prévus à cette fête?

- Nous aurons 2000 chanteuses et chanteurs, y c. les chœurs d'enfants, qui se retrouveront à Châtel le samedi 14 juin, dès 12 h.

Ils se soumettront durant l'après-midi à l'appréciation du jury.

En soirée, ils assisteront au grand spectacle d'«Henriette», préparé pour cette circonstance.

Le dimanche est réservé tout d'abord aux répétitions des chœurs d'ensemble. Lors de la grand-messe, chantée par le chœur de l'Ecole secondaire, sera bénie la nouvelle bannière cantonale. Un concert-apéritif, donné par la prestigieuse Landwehr de Fribourg, précédera le banquet officiel. Un grand cortège de plus de 30 groupes et préparé minutieusement, défilera dans les rues de Châtel l'après-midi. Il attirera la foule des grands jours. Puis les chanteurs se retrouveront à l'église pour le grand concert des chœurs d'ensemble et la clôture officielle de la FETE.

Une vaste cantine, de plus de 4000 places, permettra au public d'entretenir dans la joie et fort tard dans la soirée, ces moments de liesse.



L'Union chorale dirigée par M. Claude Rey, qui prêtera son concours dans la pièce «Henriette».

FI - Est-ce vous qui avez choisi de présenter le spectacle «Henriette»?

- Les 2000 chanteuses et chanteurs qui seront présents les 14 et 15 juin prochains, ont un message à transmettre eu-delà de leurs partitions. Ce message s'adresse, dans ces moments d'intense émotion, à tout un peuple. Le choix d'un drame populaire de chez nous permet ainsi d'associer un très large public, de toute la Suisse romande, à ces grandes heures du chant populaire. «La Servante d'Evolène» est encore aujourd'hui dans toutes les mémoires.

M. Peul Pesquier, professeur d'art dramatique et metteur en scène, réalisera ce vœu. Les responsables du festival ont opté pour un «grand classique» du théâtre populaire: «HENRIETTE» de René Morax et Gustave Doret.

C'est très certainement l'ouvrage le plus chargé de vérité dramatique et

humaine qui soit sorti de la plume de René Morex.

Il perle le langage dépouillé, violent ou pitoyable de la passion et du malheur de tous les hommes.

«Petite Antigone» d'aujourd'hui, «Henriette» est toute entière dans cette réplique: «Il y a donc quelque chose de plus grand et de plus beau que le bonheur».

Sous la houlette de M. Paul Pasquier, dont le renommée n'est plus à faire, travaillent une dizaine d'actrices et d'acteurs professionnels. Une trentaine de figurants monteront avec eux sur les planches.

Le partition musicale est assurée par le chœur mixte Union chorale, les grands de la Maîtrise, des céciliens bénévoles et des amis, soit un ensemble de plus de cent chanteuses et chanteurs.

Les parties de solistes ont été confiées à Mme Marianne Gachet, soprano; Anne-Marie Huwiler, soprano;

termel Il faut toutefois reconnaître que c'est un art difficile et exigeant. Les résultats ne sont pas toujours évidents... il faut beaucoup travailler! Mais personnellement, je crois que c'est aussi cela l'art choral. Si le résultat final est positif, alors la joie est grande sur le visage des chanteurs.

FI - Quel est votre souhait pour ce rassemblement des chanteurs fribourgeois?

- Je souhaite tout d'abord plein succès à nos sœurs, les chorales du canton. Qu'elles trouvent devant le jury de Châtel, la juste récompense du labeur intensif de ces derniers mois.

Je souhaite également que, les 14 et 15 juin, chacun puisse vivre intensément ce que recouvrent ces 4 lettres du mot «FETE».

Je souhaite enfin qu'un très large public entoure nos chanteurs. Ils le méritent.

De l'enthousiasme et du soleil dans le cœur pour le rassemblement des chanteurs à Châtel-Saint-Denis



Une image de spectacle «Henriette» de René Morax et Gustave Doret.

Bernard Romanens, ténor; et Romuald Sapin, basse. La musique de Doret, déchirante ou baignée d'espoir, fait corps avec cette tragédie rustique. Les chanteurs sont enthousiastes. Cette préparation représente une somme considérable de répétitions, mais c'est avec une joie profonde que nous accueillons le public de Suisse romande, que nous souhaitons le plus nombreux possible. A son intention, une dizaine de représentations s'échelonnent du 15 au 29 juin, dans une salle en gradins, spécialement aménagée pour le théâtre.

Nous souhaitons vivement que les spectateurs trouvent, dans «HENRIETTE», des moments d'intense émotion!

FI - Est-ce que le chant peut être considéré comme un art?

- Oh ouï! C'est un art au plein sens du

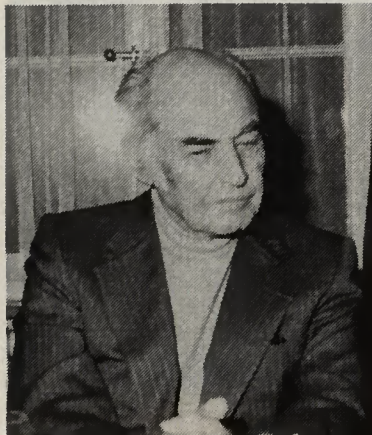
FI - En conclusion, pourquoi une Fête cantonale de chant?

- C'est premièrement l'occasion de se retrouver, dans cette ambiance de grande famille, d'échanger, de partager le même idéal. C'est l'occasion de progresser. Les morceaux de concours demandent un travail sérieux de préparation. Ce n'est qu'en «tâtant» du côté de la difficulté qu'un chœur progresse.

C'est également un enseignement. Chaque chorale nous apporte du renouveau. C'est toujours très précieux!

C'est enfin l'occasion, tous les 4 ans, de vivre intensément le rythme de la FETE. C'est vrai... Un peuple qui chante est un peuple heureux!

INTERVIEW



de M. Paul Pasquier, professeur d'art dramatique et metteur en scène.

me fait très plaisir, bien que cela ou ceci pourrait sembler quelque peu désuet à certains esprits. D'autre part, j'aime énormément le théâtre de René Morax, parce que c'est du théâtre vrai, dans le sens populaire et poétique. Une œuvre de Morax c'est pour moi une fierté, raison pour laquelle j'ose espérer que je ne décevrai personne. Je suis certain que la troupe des acteurs sera fière de l'avoir jouée.

FI - Avez-vous été bien accueilli à Châtel-St-Denis?

- Ce serait dire des mensonges que d'avouer le contraire. Je suis très heureux de l'accueil qui m'a été réservé. J'ai d'ailleurs gardé un excellent souvenir de «La Servante d'Evolène» que j'avais mis en scène en 1959. L'esprit châtelais est toujours le même et j'en suis ravi. Permettez-moi de dire qu'à Châtel on se sent chez soi. Vraiment, Gruyères et Châtel se donnent la main, je ne sais pas si c'est une gentillesse que je dis là, mais c'est la pensée d'un vieux Gruérien.

venu pour faire fortune, loin de là. Je suis venu parce que cela me fait plaisir et c'est assez extraordinaire de faire quelque chose pour son plaisir. Cela n'arrive pas très souvent. Peut-être une fois sur dix.

FI - Avez-vous eut de plaisir à travailler avec des acteurs amateurs comme les Châtelois qu'avec des professionnels?

- Sur ce point, je rectifie tout de suite, car ces gens de Châtel m'ont demandé la même distribution pour «Henriette» que pour la «Servante d'Evolène», c'est-à-dire le concours de professionnels dans les rôles principaux. Nous pouvons compter sur l'appoint d'un certain nombre de figurants qui tiendront de petits rôles, sur la compréhension et la volonté des habitants de Châtel, c'est pourquoi il n'y a pas lieu de se faire du souci.

FI - Pensez-vous qu'«Henriette» aura le même succès que «Le

Servante d'Evolène», il y e vingt ans?

- Vous me posez une question très difficile dans sa réponse, car nous ne savons pas quelle sera l'opinion et la réaction du public lors des premières représentations. «La Servante d'Evolène» était une sorte de locomotive, une pièce qui a fait courir le monde. «Henriette» est moins connue, mais avec des auteurs comme René Morax et Gustave Doret, il est probable qu'elle obtiendra le même succès. Cela va aussi dépendre de nous, du chœur et de l'interprétation. Et puis, avec toutes les personnes qui œuvrent à sa préparation, nous avons toutes les chances de réussir.

FI - Est-ce que l'infrastructure mise en place par les Châtelois vous convient pour présenter un tel spectacle?

- Oui, beaucoup. Nous aurons une très belle scène, l'acoustique est plus que formidable, le pan incliné permettra à tous les auditeurs de voir magnifiquement ce spectacle.

Un drame terrien pour la Fête cantonale des chanteurs fribourgeois à Châtel-Saint-Denis

FI - M. Pasquier, vous avez été choisi pour la mise en scène du spectacle «Henriette» qui sera joué à Châtel-St-Denis à l'occasion de la Fête cantonale de chant. Qu'en est-il à dix jours de la «première»?

- Tout se passe bien. Nous tenons l'horaire prévu au départ. Les décors sont réalisés, les acteurs connaissent leur texte par cœur et toute la troupe commence à être à l'aise sur les planches.

FI - Pourquoi «Henriette»?

- «Henriette», pour ma part, est un vieux désir des gens de Châtel, car il y a une vingtaine d'années, lorsque j'avais fait la mise en scène de «La Servante d'Evolène», «Henriette» était déjà sur les rangs. Je crois savoir aussi que M. Claude Rey, directeur de l'Union chorale, avait un penchant pour «Henriette». C'est d'ailleurs lui qui a eu l'idée, ce qui m'a réjoui, parce que j'aime beaucoup cette pièce de René Morax qui ne finit pas très bien, mais qui laisse une lueur d'espoir. Elle a une qualité toute particulière, c'est qu'elle est de tous les temps, de toutes les époques. Son histoire aurait pu se passer aujourd'hui comme elle s'est déroulée en 1908.

FI - Etes-vous fier de mettre en scène «Henriette»?

- Meis bien sûr que je suis fier, toujours fier de mettre en scène une œuvre que l'on me confie, parce que cela veut dire que l'on aime ce que l'on fait. Mettre en scène «Henriette»



Mise en scène par M. Paul Pasquier, «Henriette» fera accourir les foules à Châtel-Saint-Denis.

FI - Que pensez-vous de l'Union chorale de Châtel et de sa collaboration dans ce drame terrien?

- Sa présence est extrêmement importante. Si j'arrive avec mes acteurs à obtenir le même résultat que M. Claude Rey a acquis avec son chœur, j'aurai bien mérité des chanteurs châtelais et fribourgeois.

FI - Que représente pour vous un tel spectacle?

- C'est ce que l'on peut appeler, pour un metteur en scène, une sorte de pause dans le travail habituel. En effet, le metteur en scène doit se soumettre à la nécessité de vivre, présenter des pièces qui, parfois, ne lui plaisent pas mais qu'il faut accepter pour vivre. A Châtel, je ne suis pas

La régie étant assurée par mon ami Franz Meyer, de Lausanne, qui avait merveilleusement réussi celle de «La Servante d'Evolène» à Mézières, en 1975, je peux vous dire que je suis «tranquille comme baptiste». Il est vrai, aussi, que l'on ne fait jamais assez attention à ce qui se passe dans les coulisses, il est très important d'avoir un bon régisseur. Une réplique d'acteur se rattrape assez facilement, tandis qu'un clou mal planté quelque part peut briser tout le spectacle. Nous nous réjouissons donc d'accueillir ce public, qui viendra certainement de toute la Romandie. C'est ce que je souhaite de tout cœur à mes amis Châtelois.

Propos recueillis par Gérard Bourquenoud



Une image de spectacle «Henriette» de René Morax et Gustave Doret (1908).

Arts et Spectacles

Six tableaux pour évoquer le lent et difficile cheminement de l'homme. Pastiche d'aucune société, ils se veulent un miroir du quotidien, c'est-à-dire de toutes ces «choses» qui, à notre insu, existent et croissent. Entre «Genèse», premier tableau et «Grande confusion» de la fin, c'est la vie sociale qui se déroule avec les événements qui engendrent les guerres,

«OMBRE ET LUMIERE»

(Suite)



Un regret: Une cantine est-elle vraiment l'endroit pour présenter un festival? La disposition et l'éloignement des bancs ne laissent pas au spectateur une bonne perspective visuelle pour reconnaître l'évolution des groupes et entrer dans la chorégraphie.

En haut:
Félicitations les enfants!

En bas:
Le chœur, le groupe instrumental sous la baguette de Jacques Aeby.

les conflits individuels et ceux d'où naissent le bonheur, les joies: le printemps déploie sa magnificence; les noces succèdent à la tristesse, à la mort; les enfants ramènent l'espoir; la vie s'organise, on fête et ripaille; l'homme oublie sa condition de pèlerin, mais la guerre le rappelle à de pénibles réalités; les tombes refermées, les blessures pansées, il faut reconstruire; fier de sa fonction, l'homme l'exerce avec enthousiasme; arrive le temps des confusions, il produit, consomme, s'ennivre de ses exploits; il s'auto-détruirait, mais l'éclatement du bourgeon lui rappelle judicieusement que la vie toujours renaît... C'est le dialogue des temps - une liturgie presque - présenté par les gestes signifiants des acteurs, des ensembles asymétriques parfois, un jeu vivant toujours.



Côté musique, Jacques Aeby n'a pas craint d'innover. Sa composition est certainement «l'événement» du festival. Il ne s'est pas confiné dans la ritournelle, le médiocre. Avec diplomatie, il a maintenu quelques pages traditionnelles. Pour que chacun y trouve son com-

pte? Peut-être. Pour habituer le public à autre chose? Sûrement. Complémentarité entre musique, chœurs et jeu scénique «Ombre et Lumière» n'est pas seulement divertissement, mais expression et réflexion dans un langage simple, accessible aux foules.

Texte et maquette
Monique Pichonnaz

Photos G. Bourquenoud

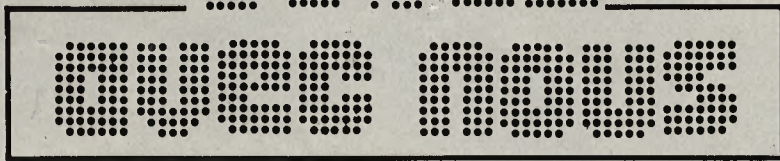
Résultat du concours paru dans notre édition du 7 mai 1980.

La réponse exacte est: **Village de GRANGETTES.**

Nous ont donné la réponse exacte:

Bernard Monney, Grangettes; Véronique Python, Grangettes; Berthe Python, Grangettes; Robert Dousse, Alois-Fauquex 75, Bellevaux/Lausanne; Valérie Overney, Rueyres-Treyfayes, Romanens; Astrid Wicht, Grangeneuve, Posieux; Fernand Bourquin, Rte du Poyet 5, Romont; Jean-F. Menoud, Grangettes; Angèle Menoud, Grangettes; Marie-L. Menoud, Grangettes; Astrid Buchiller, Villariaz; Cécile Berset, Champ-du-Bois, Vuisternens-en-Ogoz; Yvonne Grandjean, Chavannes, Orsonnens; Jean-Claude Perroud, Boverresses 75, Lausanne; Fernand Golliard, Villariaz; Françoise Maillard, Champriilly 27, Prilly; André Menoud, Villariaz; Gilbert Uldry, Grangettes; Sébastien Python, Chavannes-les-Forts; Joseph Carrel, Prez-vers-Siviriez; Marie-Louise Monney, Grangettes; Léonard Delabays, Le Châtelard; Marie-Louise Gavillet, Esmonts; Hedwige Clerc, Vuisternens-devant-Romont; Max Gavillet, Esmonts; Jean-Paul Monney, Arruffens, Romont; Marcel Thorimbert, Sorens; Monique Thorimbert, Bulle; Bernard Thorimbert, Grangettes; Henriette Thorimbert, Grangettes; Marie-Madeleine Pittet, E. de Vattel 25, Neuchâtel; Michel Pittet, Emer de Vattel 25, Neuchâtel; Marie-Rose Dubey, Chavannes-sous-Orsonnens; Agnès Oberson, Villaz-St-Pierre; Noël Monney, Av. d'Aoste 3, Lausanne; Marcel Bapst, Estévenens; Gabriel Chassot-Parizot, Agriculteur, Orsonnens; Fernande Chardonnens, Chénens; Eugène Chardonnens, Chénens; Christophe Barbey, Le Châtelard; Véronique Barbey, Le Châtelard; Véronique Barbey, Le Châtelard; Josiane Uldry, Rue Martinet, Broc; Marthe Uldry, Estévenens; Eliane Bussard, Grangettes; Corine Magnin, Condémine, Villarsel-le-Gibloux; Marie-C. Berset, Vudalla 10b, Bulle; Marcel Oberson, Torny-le-Grand; Michel Uldry, Le Châtelard; Léa Bussard, Grangettes; Pierre Thorimbert, Grangettes; Jean-Claude Margueron, La Neirigue; Jacqueline Rudaz, Farvagny-le-Grand; Paul Pesse, La Joux.

Le tirage au sort a désigné, comme gagnant d'un abonnement gratuit de trois mois à Fribourg-Illustré: Mme Françoise Maillard, Champriilly 27, 1008 Prilly.



Avez-vous de l'œil?



Quel est ce lac fribourgeois?

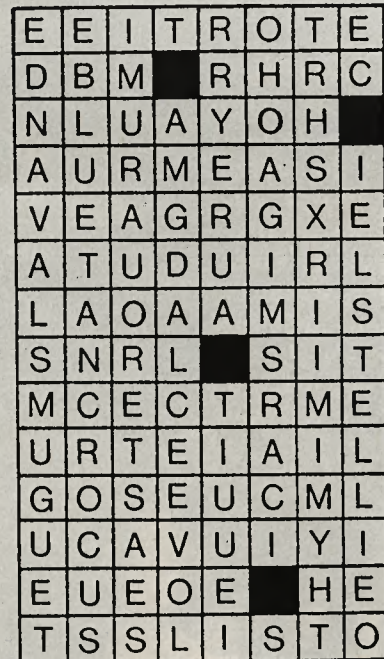
Votre réponse devra nous parvenir, sur carte postale uniquement, jusqu'au 10 juin 1980.

Rédaction de Fribourg-Illustré - 35, rte de la Glâne - 1701 Fribourg.

Le mot mystérieux

Dans cette grille sont cachés les noms de plusieurs plantes. A vous de les découvrir! On peut les lire à l'endroit ou à l'envers, horizontalement, verticalement ou diagonalement. Certains

noms peuvent figurer deux fois dans la grille. Il vous restera alors 10 lettres qui vous permettront de former le nom d'une fleur.



Il suffit de coller ces mots croisés sur une carte postale adressée à:

«Jouez avec nous»

Rédaction de Fribourg-Illustré - Case postale 331 - 1701 Fribourg.

Délai: 10 juin 1980.

MOTS CROISÉS

Résultat du concours paru dans notre édition du 7 mai 1980.

Nous ont donné la réponse exacte:

Christiane Mottier, Café des Alpes, Château-d'Oex; Maria Duding, R. de Genève 18, Chêne-Bourg; Madeleine Brulhart, Milieu 36, Bienne; Francis Suchet, Grattavache; Léon Barras,

Auboranges; Pierre Pasquier, Maules; Pierre Gumy, Pérolles 59, Fribourg; Gabriel Gisler, Ernest-Pictet 40, Genève; Georges Schmid, Av. de la Gare 9, Bulle; René Heimo, Rue Grimoux 1, Fribourg; Paul Pesse, La Joux.

Le tirage au sort a désigné, comme gagnant d'un abonnement gratuit de trois mois à Fribourg-Illustré:

M. Georges Schmid
Av. de la Gare 9, 1630 Bulle.

Défense du français

Suivre «à»

«Le Département de l'instruction publique ne fait que suivre aux décisions du Conseil d'Etat», lisait-on il y a quelque temps dans un communiqué du gouvernement neuchâtelois.

Ce mauvais romandisme est fréquent. Que de députés sont d'avis de «suivre à la proposition» d'un de leurs collègues!

Le verbe est transitif: on suit une proposition. Dans le cas cité, il eût été préférable d'écrire: le Département ne fait que se conformer aux décisions du Conseil d'Etat.

VEDETTES ET CHANSONS

Un chanteur toujours dans le vent



Bobby Solo revient

Né à Rome le 18 mars 1945, Bobby Solo commence à jouer de la guitare à l'âge de 13 ans.

Très vite, il se passionne pour cet instrument, puis pour la musique en général.

En 1963, il sort son premier disque, mais doit attendre son troisième disque, «Una lacrima sul viso», pour connaître le succès. Avec cette chanson, il se présente au Festival de San Remo, et c'est alors le triomphe dans le monde entier.

Aujourd'hui, il est marié avec Sophie et père de deux petites filles, Chantal et Muriel.

Cela explique ses longs séjours en France. Non qu'il ait abandonné son pays, car il vit toujours à Rome, mais comme il se plaît à le dire «la France est ma seconde patrie»...

En 1978, il revient avec une nouvelle version de «Una lacrima sul viso», disco cette fois, et en anglais. Un score incroyable de disques vendus: en un mois et demi, il atteint le chiffre de 400 000 disques.

Distribution Disques Office:
Dis 217.60559.

Né à Paris sous le signe du Verseau, Sacha Distel se passionne pour le guitariste dès son plus jeune âge. Depuis ses 14 ans, il ne cesse de se perfectionner et joue en compagnie des meilleurs musiciens français et étrangers. Il doit cependant interrompre son activité musicale pour accomplir son service militaire.

Dès son retour à la vie civile, partagé entre l'amour pour la musique et la situation commerciale vers laquelle le poussent ses parents, il s'oriente vers l'édition musicale. Il fait différents stages chez d'importants éditeurs de Grande-Bretagne et des Etats-Unis.

En quelques mois, les chansons de SACHA DISTEL sont sur toutes les lèvres et son ascension ne s'arrête plus.

On le demande dans le monde entier et, pour se faire comprendre du public étranger, il chante et enregistre en plusieurs langues: anglais, italien, allemand, espagnol.

Il a su rester l'un des favoris d'un public de tous âges: la variété des spectacles qu'il présente et leur tenue ont fait du «SACHA SHOW» un synonyme de qualité.

Sacha Distel

En 1953, il est élu «PREMIER GUITARISTE FRANÇAIS» au referendum de jazz, il enregistre de nombreux disques, dont le célèbre «AFTERNOON IN PARIS», eux côtés de John Lewis, pianiste et directeur du MODERN JAZZ QUARTET.

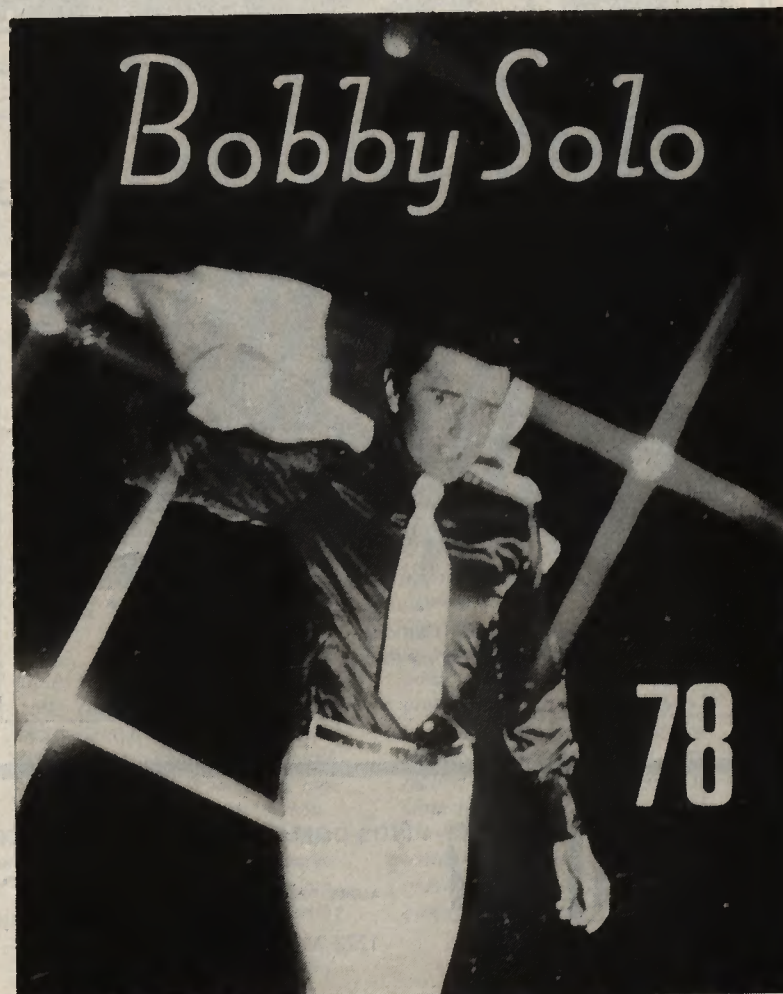
Tout en dirigeant la maison d'édition qu'il vient de créer à Paris, il devient guitariste-accompagnateur de JULIETTE GRECO. C'est là qu'il découvre son attirance pour la scène et pour la chanson.

En 1959, il enregistre son premier disque. Ce sera «SCOUBIDOU» et le succès. Les français affectionnent tout de suite ce jeune garçon qui leur propose le rythme, le sourire et la bonne humeur.

Il participe aux shows de télévision internationaux les plus importants et son «SACHA SHOW» à la Télévision française est l'une des plus grandes émissions de variétés plébiscitée par la majorité des téléspectateurs.

Il est également compositeur de nombreuses chansons, et l'une d'elles «THE GOOD LIFE» est devenu un succès international, et est au répertoire des plus grandes vedettes dont FRANK SINATRA, TONY BENNETT, PETULA CLARK, DIONNE WARWICKE, SARAH VAUGHAN, SAMMY DAVIS Jr.:

Son nouveau disque Musique et Couleur chez Disques Office:
CA 641 67.489.



FLASHES

Bossonnens fête sa doyenne

Le jour de la fête des mères, bon nombre d'amis et de connaissances, parmi lesquels on remarquait M. l'abbé Dumont, M. Cottet, conseiller d'Etat et M. Bernard Rohrbasser, s'associaient à la population de Bossonnens pour fêter le nonante-cinquième anniversaire de sa doyenne, Mme Jeanne Bochud-Contesse.

Jeanne Contesse, qui se trouve être la dernière nièce de la Bienheureuse Marguerite Beys, est née à Sâles, Gruyère, le 18 mai 1885. Par la suite, sa famille s'installa à Vuarrat. Elle fit la connaissance de M. Sylvestre Bochud, qu'elle épousa en 1912. Ils eurent 6 enfants, trois garçons et trois filles.

Au cours de la manifestation, qui fut agrémentée par des exécutions de la fanfare d'Attalens et des chants interprétés par les enfants des écoles et la Chanson de Bossonnens, M. Louis Cottet, syndic, remis le fauteuil «communal» à Mme Bochud en l'assurant des félicitations et des vœux de bonheur que lui adressaient le Conseil communal et la population toute entière.

A. P.



Entourant la jubilaire, l'abbé Dumont; M. Rohrbasser, préfet; M. Louis Cottet, syndic; et Mme Pilloud, secrétaire communale.

Courtepin Heureux anniversaire

Entourée de son mari, de ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants, auxquels était venu se joindre l'abbé Kolly, curé de la paroisse, Mme Ida Horner-Gaillard a fêté récemment son quatre-vingtième anniversaire, dans une ambiance de joie et de reconnaissance. Cette petite manifestation familiale s'est déroulée au Restaurant du Chasseur, à Courtepin, où un excellent repas a réuni toute la famille.

A son tour, Fribourg-Illustré adresse à la jubilaire ses sincères félicitations et des vœux pour de multiples années de bonheur.



PORSEL

Un bel anniversaire

C'est entouré de ses neuf enfants et treize petits-enfants, venant de tous les cantons romands, que M. Louis Colliard de Porsel, 6 fois arrière-grand-père, fêtait ses 80 ans.

Dans ce village qui l'a vu naître, ces retrouvailles annuelles étaient empreintes d'une joie particulière en cette circonstance. L'épéritif était agrémenté d'une eubade des petits chanteurs d'Ursy, chœur fondé et dirigé par son fils Marcel. Un moment de gaieté, mais d'émotion aussi, pour toute l'assistance.

Comme l'eût été son arrière-grand-père, son grand-père et son père, Louis Colliard fut membre du Conseil communal de Porsel. Il œuvra pour le bien de ce village de 1946 à 1970. Il assume en outre la fonction de secrétaire communal durant 50 années; durée rarement atteinte dans une telle activité. Le 7 février 78 il prenait sa «retraite», fêté comme il se doit par les membres du conseil et de l'assemblée communale.

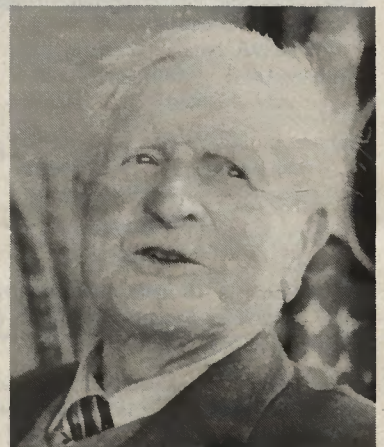
Se vie, il l'a vouée en premier lieu à sa famille et à sa petite exploitation agricole.

Il assume également durant de nombreuses années les fonctions de chef de section, préposé à la Régie des alcools, agent AVS et membre de nombreuses commissions.

Veuf depuis 1967, cet homme encore lucide et alerte malgré ses 80 ans, vit encore dans sa maison dominant le village de Porsel et qu'il ne voudrait pour rien au monde quitter. Ses neuf enfants lui rendent visite par rotation chaque dimanche depuis 1967, ce qui a pour effet de le maintenir jeune.

S'intéressant encore à tous les événements dans son village et dans le monde, M. Colliard aime la télévision et la lecture. Il apprécie aussi voyager avec les siens et, pour lui, la Suisse n'a presque plus de secrets.

Bon anniversaire Monsieur Colliard.



Nos portes vous sont ouvertes du 1^{er} janvier au 31 décembre

Du lundi au vendredi de 07.30 h. à 12.00 h. et de 13.30 h. à 18.00 h. LE VENDREDI VENTE DU SOIR,
le samedi de 09.00 h. à 12.00 h. et de 13.30 h. à 16.00 h.

ALORS, PROFITEZ-EN

ENTRÉE LIBRE

RENÉ SOTTAZ & CIE — AMEUBLEMENT

1723 MARLY, tél. 037/46 15 81 — 1724 LE MOURET, tél. 037/33 17 08



En buvant...
trois décis...

Un nain et une neine entreprennent l'éducation sexuelle de leurs enfants neïns.

- Les bébés, leur disent-ils, neïssent dans des choux de Bruxelles...

Très impressionnée per un film policier qu'elle vient de suivre à la télévision, une deme d'un âge certain ordonne à sa bonne:

- Fouillez toute le meïson pour voir si un homme n'y serait pes coché.

- Je suis bien sûre que non, répond le domestique. Meis si ce film vous e mise dans un étet pereil, je peux téléphoner à mon emoureux, le pom-pier, de venir, exceptionnellement, ce soir, avec un collègue.

Dens une boîte de nuit, un nein s'instelle pour dîner et suivre le spectacle. Meis, à peine est-il essis qu'il commence à bâïller très bruyement.

Le monsieur de le teble voisine, se penche vers le nein et d'une voix que le boïsson rend chevrotente, lui dit:

- Vous feriez mieux d'eller vous mettre eu lit.

Et le monsieur lui tend le corbeille à peïn vide, dens laquelle il e instellé une serviette blanche bien pliée.

ENTRE
L'EGLISE



ET LA
PINTE

La voix du citoyen mécontent

La fête est finie. Il convient donc de se débarrasser de ses reliefs et de son décor. En premier lieu, de remettre en place tout ce qu'il a fallu comme matériel qui n'a servi qu'une fois, après avoir dépouillé façades et fenêtres, salles et cantine, de toutes les armoiries des villages et des milliers de guirlandes et de fleurs qui faisaient office de décoration à ce grand rendez-vous musical de l'année. Il est évident que c'est de Treyvaux que nous parlons, comme ce quidam quelque peu éméché qui, sur le coup de trois heures du matin, disait à un

habitant bien connu de ce village:

«Au fait, il y a longtemps que je n'ai pas rencontré votre femme... Elle va bien, j'espère!»

Bien que Treyvaux soit une véritable terre hospitalière, quelques personnes nous ont fait une réflexion concernant la décoration du village. Certaines maisons étaient - et cela est vrai - fort bien décorées de notes de musique et de fleurs, alors que d'autres n'avaient qu'un seul ou même pas de drapeau.

Bon nombre d'automobilistes qui sont allés à la Fête cantonale des musiques ont été amèrement surpris de constater qu'à la suite de travaux réalisés en deux endroits sur la route qui va de La Crausaz à Treyvaux par Ependes, la chaussée était en fort mauvais état et que les nids-de-poule auraient pu provoquer des accidents sans une attention accrue

des conducteurs. Sachant que cette route serait l'objet d'un trafic intense durant les festivités de Treyvaux, les autorités compétentes auraient au moins pu faire aplanir provisoirement la chaussée.

S'amuser sans tout casser!

Dans une fête, il y a également cette catégorie de gens qui ne supportent rien, même pas que l'on vienne s'asseoir devant ou derrière eux. Nous ignorons par quel chemin ces mêmes personnes sont arrivées sur le passage du cortège sans avoir eu besoin de sortir leur portemonnaie, alors qu'il y avait un essaim d'agents Sécurité sur le parcours.

Et puis, il y a encore ceux qui

n'ont aucun respect pour le travail d'autrui, qui se croient seuls au monde, que tout leur est permis, même d'arracher les fleurs à certaines façades ou de casser des bouteilles après un bal. Lorsque l'on ne supporte pas l'alcool, il est préférable de boire de l'eau minérale. Leur comportement n'a laissé qu'un bien triste jugement.

Gardons en souvenir de cette fête le magnifique exemple de conduite et d'amitié donné par la grande majorité du public. Mis à part toutes ces petites choses qui seront vite oubliées par la satisfaction obtenue par la réussite de cette manifestation, les gens de Treyvaux ont eu une chance extraordinaire avec le ciel et cette brave bise qui n'a laissé tomber qu'une seule goutte de pluie.

Le rat des champs

GARAGE DU STAND S.A.

P. Seydoux et G. Jacqueroud

Réparation et révision toutes marques
Préparation pour expertiseAgent officiel des fameuses voitures
SUBARU 4WD et MINI

1636 BROC

Tél. 029/6 19 42 - 50

ROGER TERCIERINSTALLATIONS SANITAIRES
COUVERTURE - FERBLANTERIE

1636 BROC

Tél. 029/6 14 88

JECKELMANN + GIROUDPaysagiste
Entretien parcs jardins
Place de sport - Terrain de football
Remise en état d'ancien terrain

1636 BROC

Tél. 029/6 11 85

M. SUDAN - 1636 BROCBriques «Rapid» - Béton «prêt»
Pavés béton - Produits en ciment

Fabrique d'Enney, tél. 029/6 21 46 Bureau Broc, tél. 029/6 15 88

Hôtel-Restaurant BELLEVUEPIZZERIA
Spécialités à la carte - Menu du jour

1636 BROC

Tél. 6 15 18



Le Chef C. SEYDOUX vous propose:

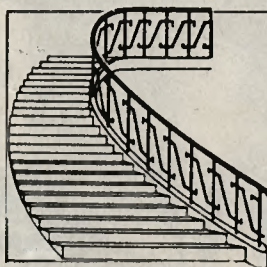
Le Feuilleté d'asperges à la double crème
La Truite du vivier au cidre
La Solette farcie aux petits légumes
La Côte de veau aux morilles à la crème
Le Châteaubriand sauce béarnaise
Le Sauté de bœuf Stroganoff
Le Savarin aux fraises, crème Chantilly

Le restaurant est fermé le dimanche soir et le lundi toute la journée, mais le café reste ouvert.

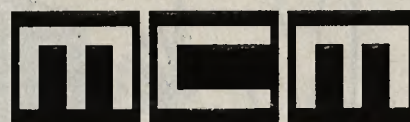
Petite carte, sur assiette

J. M. OECHSLIN, dir.

Tél. 029/6 13 13

Clôtures métalliques tous genres
Maréchalerie - Serrurerie
Installations sanitaires
Appareils électro-ménagers**LOUIS DUTOIT**

BROC Tél. 6 15 35

**Michel Clerc**

FABRIQUE DE MEUBLES

AGENCEMENTS TOUS GENRES

1636 BROC

Tél. 029/6 16 37

**Hôtel de la GRUE
Broc**Salles pour sociétés
Local du Football-Club

Tél. 029/6 15 24

Famille Roland Ruffieux-Jaquet

CAMP OLYMPIQUE DE LA JEUNESSE**26 jeunes à Olympie,
du 28 juillet au 9 août**

Au terme de la «Journée J+S de Macolin», manifestation qui a réuni quelque 700 jeunes, garçons et filles nés en 1960, 1961 et 1962, un tirage au sort a désigné les 22 participants au «Camp olympique de la jeunesse», transféré de Moscou à Olympie et prévu du 28 juillet au 9 août.

Ajoutés aux quatre (un par région linguistique) qui avaient été sélectionnés antérieurement, ils seront donc 26 à se rendre en Grèce. Les 100 suivants bénéficient d'un prix de consolation, sous la forme d'une semaine de sport à Mürren ou au Kerenzerberg.

Voici les noms de ceux qui participeront au «Camp olympique de la jeunesse» d'Olympie:

Barbara Bachmann (Windisch/AG), Sylvia Binzegger (Baar/ZG), Erika Bräm (Engi/GL), Marianne Brodard (Genève), Nicole Curchod (Bonvillars/VD), Irène Fröhlicher (Corseaux/VD), Brigitte Graf (Bellinzona), Brigit Hübler (Lucerne), Regine Jordi (Muttenz/BL), Julia Kaufmann (Biberist/SO), Irene Nägelin (Bâle), Brigitte Reutimann (Guntalingen/ZH), Monika Sedelberger (St-Gall), Markus Baumann (Wassen/UR), Karl Brem (Wölflinswil/AG), Raymond Friolet (Delémont/JU), Markus Gröflin (Zunzgen/BL), Othmar Imboden (Stans/NW), Thomas Lehmann (Lyss/BE), Stefan Meier (Wettingen/AG), Gian-Andrea Müller (Zernez/GR), Hansjörg Niederer (Schachen/AR), Peter Salzmann (Visp/VS), Peter Schmid (Goldau/SZ), Werner Stucki (Konolfingen/BE), Thomas Telle (Zurich).

Le Football-Club Broc fête ce week-end son septante-cinquième anniversaire

COMITÉ D'ORGANISATION

Jeen-Paul Heuser, président;
Jeen-Pierre Corboz, vice-président;
Repheël Sudan, secrétaire général;
Nicole Suden, secrétaire P.V.;
Lucien Repond, caissier.

RESPONSABLES DES COMMISSIONS

Jean-Daniel Sudan, approvisionnement;
Peter Kübli, bar;
Albert Mauron, construction;
Gérard Allaz, cuisine;
Eric Bonnet, Grend Dominique, décoration,
Michel Blein, festivités;
François Gremion, jeux;
Edouard Grandjean, William Horner, Jean-Louis Rochat, livret de fête;
Jeen-Daniel Berchier, loto;
Jeen-François Bugnard, manifestations sportives;
Guy Gremaud, publicité - presse;
Marcel Marchon, parc - police;
Rolend Ruffieux, personnel;
Gérelid Robin, soirées;
Jeen-Louis Andrey, eutocolants;
Lucien Repond, tombola;
Jeen-Paul Hauser, vin.

Fondé le 4 novembre 1905 par dix-huit jeunes gens qui se nommaient Zurlinden, Sigg, Gruber, Teuber, Weber, Vuagneux, Schmidiger, Ruffli, Reimenn, Judas, Leyvras, Stofer, Ryhm, Belotti, Bron, Relnig, Bollier et Holzhey qui s'étaient réunis à l'Hôtel de la Grue, le Football-Club Broc va fêter ce prochain week-end son septante-cinquième anniversaire.

Le premier drapeau fut inauguré le 3 août 1930 et eueit pour parrain et marraine Bulle et Vevey-Sports.

C'est le cœur gai et plein d'espérance qu'en 1955 le F.C. Broc fête son cinquantenaire. A cette date, il compte quarante membres actifs, sept membres d'honneur, vingt supporters et 137 membres passifs.

Promu en deuxième ligue en 1963, il compte à cette époque, avec ses quatre équipes, ses membres d'honneur, supporters et passifs, quelque 335 membres.

En 1965, c'est la bénédiction d'un nouveau drapeau à l'ocasion des

festivités qui marque son soixantième anniversaire. Les parrain et merreine sont M. Paul Hauser, et Mme André Bugnerd.

Le septante-cinquième anniversaire de sa fondation sera marqué par un week-end de festivités qui se dérouleront du mercredi 4 juin au dimanche 8 juin. Il y eue une soirée folklorique avec le concours de Bernard Romenns, le Chœur des Armeillis de la Gruyère, le chœur mixte «L'Harmonie» de Broc, le groupe «Lè Riondènè», chants et danses. Le dimanche verre une cérémonie en l'église de Broc avec une messe célébrée dans la cantine, chantée par le chœur mixte «L'Echo des Marches», avec la participation de «La Lyre», fanfare de Broc. L'après-midi, se dérouleront les manifestations sportives. Avec un tel programme, il y a tout lieu de croire qu'il y aura du monde ce prochain week-end dans le bourg chocolatier gruyerien.

MEMBRES D'HONNEUR

René Lingg,
président d'honneur
Lily Bugnerd,
merreine du drapeau
† Paul Heuser,
parrain du drapeau
Georges Aebischer
Joseph Andrey
Jeen-Pierre Berres
Joseph Berres
Christien Blattmenn
Oswald Blattmenn
André Bugnerd
Vincent Bullierd
Claude Ceiller
Antoine Corboz
Jeen-Pierre Corboz
Peul Cuennet
Mercl Démétré
Louis Dutoit
Mercl Ecoffey
Jeen Enderli
Albert Gremion
Olivier Gremion
Jeannette Jaquet
André Jecottet
Jeen-Paul Heuser
Willy Keller
Rolend Mesotti
Albert Meuron
Mercl Peschoud
André Pugin
Joseph Pugin
Geston Remy
Lucien Repond
Edouard Rochet
Jeen-Louis Rochet
Joseph Ruffieux
Mercl Ruffieux
Francis Sudan
Jeen Suden
Jeen-Daniel Suden
Mercl Suden
Roger Suden
Luigi Testi

Décédés:

Edmond Berras
Ernest Busserd
Alexandre Ceiller
Raymond Gremaud
Peul Heuser
Alexis Jequier
Henri Sudan
Alexandre Sudan

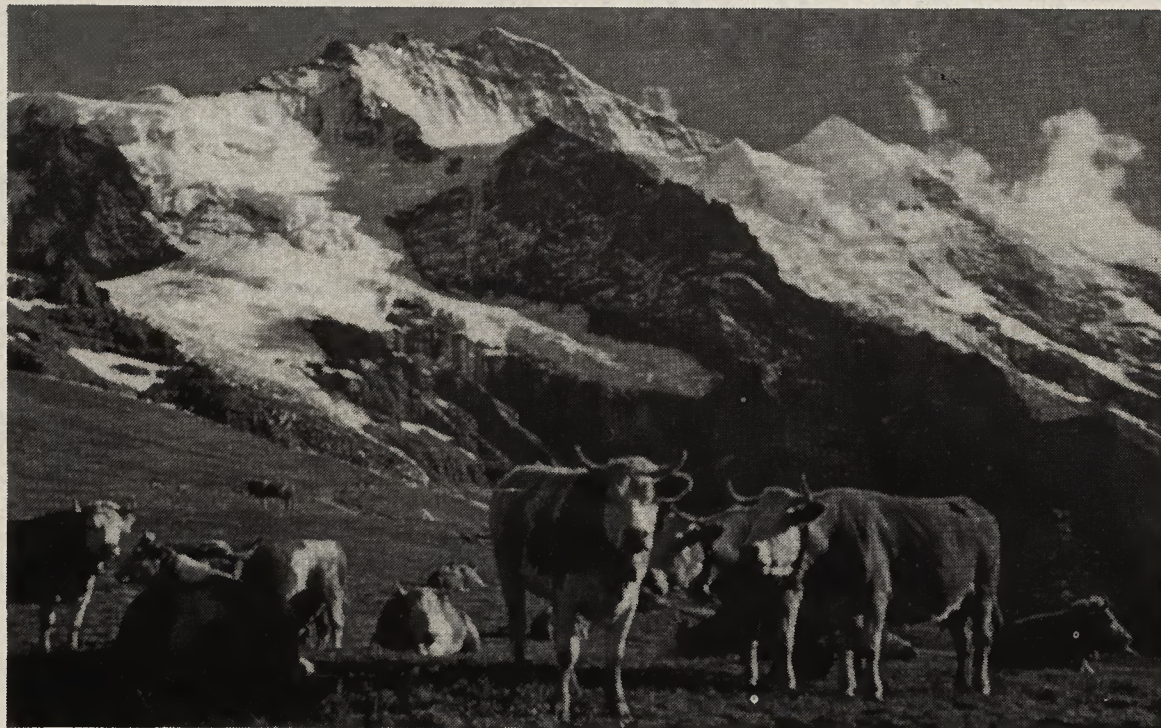
Le bourg chocolatier de Broc, en Gruyère.



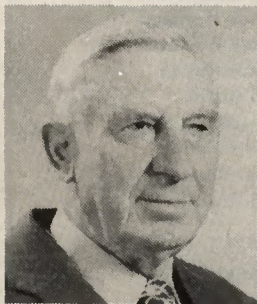
Dans la paix de l'alpe

L'émotion de beauté se nourrit d'un rien, quelques arbres, des rochers, de la neige sur les sommets, une prairie bosselée, des vaches au grand air... Mais tout est dans la nuance de la nature. Nuance de lumière, de couleurs, de poésie. Cette image qui change à chaque instant du jour, c'est l'âme d'un paysage, d'un pays où règnent la paix et la tranquillité

La nature: une véritable artiste.



HOMMAGE AUX DEFUNTS



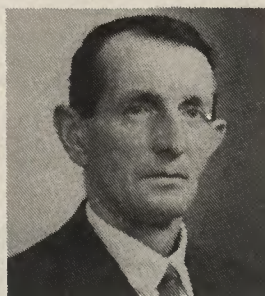
Léon Pittet
LA JOUX

Agriculteur retraité, possédant un caractère jovial, il avait un plaisir particulier de se trouver au milieu des siens, surtout auprès de sa fille qui lui donna trois petits-fils. Handicapé depuis quatre ans à la suite d'une attaque, Léon Pittet a été ravi à sa famille à la suite d'une crise cardiaque qui l'ampporta après quelques jours d'hospitalisation. Il était âgé de 76 ans.



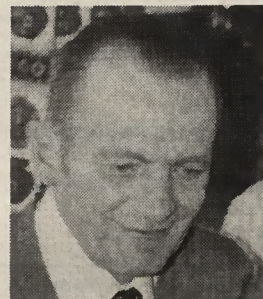
Olympe Jaquet
GROLLEY

Simple, couragosa, maman at grand-maman au cœur d'or, Olympe Jaquet a donné l'exemple d'une personne pour qui le travail fut inlassable at bien accompli. Les difficultés na lui furant pas épargnées. Ce fut dans la prière qu'elle trouva le réconfort. C'est à l'âge de 85 ans qu'elle a quitté cette terre en silence. Une arrière-grand-maman qui a offert ses souffrances pour les siens.



François Piller
PONT-LA-VILLE

Ancien postier, homma juste at bon, il se dévoua sans compter pour sa famille, sa paroisse et son village. François Piller était très attaché à son coin da terre qu'il cultivait avec amour. Il était âgé da 71 ans lorsqu'il a été ravi pour toujours à sa famille.



Paul Kaeser
SOLEURE

Une cruelle maladie a eu raison da la santé de Paul Kaeser qui a été ravi à sa douce épouse avec laquelle il a élevé une famille da six enfants. Bien qua domicilié à Solaura, il était resté très attaché à sa terre d'origine où il venait fréquemment en visite chez sa filla, à Charmay. Avant d'être atteint dans sa santé, il avait été fêté pour ses quarante ans da conduite sans accident. Cet homme foncièrement droit et généreux s'en est allé alors qu'il était âgé de 62 ans.



Edith Genoud
ATTALENS

Née Revaz, Edith Genoud était conseillère communale at responsable de la catéchèse familiale à Renens, avant da s'établir avec sa famille à Attalans. Médecin comme son époux, elle n'a cependant pas exercé cette profession, afin de s'occuper de ses deux enfants et en raison d'une santé fragile. Pour son compagnon de chaque jour, elle était le rayon de soleil qui s'en est allé beaucoup trop tôt. Cette maman n'avait que 37 ans lorsqu'elle été ravie aux siens.

POMPES FUNEBRES GENERALES S.A.

JOUR ET NUIT — TEL. 22 39 95

Joseph Bugnard

Place da la Gare 35 A

FRIBOURG



POMPES FUNÈBRES
MURITH

Tél.
22
41
43

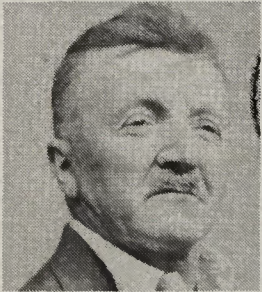
Nous assurons
aux familles
en deuil, un
service parfait,
digne et
discret

HOMMAGE AUX DEFUNTS



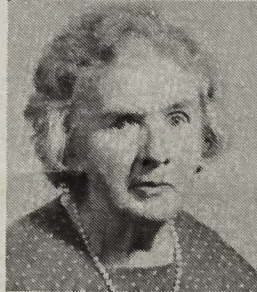
Yvette Bonzon
LA JOUX

Née Perroud, Yvette Bonzon était née à Châtel-Saint-Denis où elle connut son mari qui, en 1966, s'installe à La Joux en qualité de forgeron. Merveilleuse épouse, même exemple par sa gentillesse et surtout son caractère enjoué, elle eut le don de doter ses deux enfants, Christine et Daniel, d'une éducation sans faille. Membre active du chœur mixte, son cœur débordait d'amitié pour les chanteurs comme pour les musiciens de la fanfare présidée par son mari, qui est aussi le moniteur de la clique des tambours. Dans son foyer, Yvette n'a été que sourire, bonté et générosité. Atteinte d'un cancer, elle eut sept mois d'hôpital avant d'être revenue chez elle à l'âge de 37 ans.



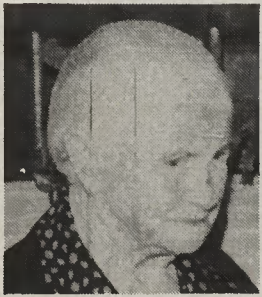
Emile Ody
VAULRUZ

De caractère gai et agréable, il a été garde-génisses durant de nombreuses années. Exerçant la profession de bûcheron, il était au service de chacun. A la mort de son épouse, il vécut dans la famille de son fils jusqu'en 1976, date à laquelle il est entré au Foyer St-Joseph, à Sâles. Père de deux enfants, Emile Ody eut quitté les siens à l'âge de 81 ans.



Adèle Tinguely-Beaud
ALBEUVE

Connaissant des ennuis de santé depuis plusieurs années, Adèle Tinguely endura de cruelles souffrances qu'elle supporta avec un courage admirable. Cette maman de deux enfants fut entourée d'affection jusqu'à ses derniers instants. Elle s'est éteinte alors qu'elle était âgée de 77 ans.



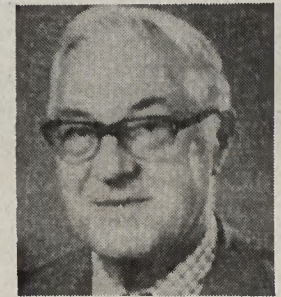
Lucie Muller
BULLE

Quelques jours après avoir fêté ses nonante-cinq ans, la doyenne de Bulle était ravie à sa famille. Lucie Muller travailla durant douze ans à la chocolaterie de Broc. Veuvée depuis 1951, elle eut la douleur de perdre son fils aîné en 1968. Deux fois arrière-grand-mère, elle avait accueilli dans son foyer les trois enfants Zosso, pour qui elle fut une seconde maman.



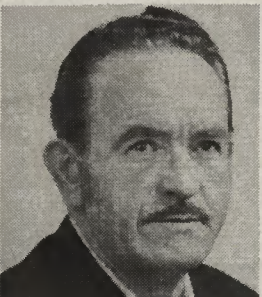
Stefan Baeriswyl
ALTERSWIL

Membre actif de la fanfare locale pendant soixante et un ans, Stefan Baeriswyl était aussi un fervent tireur qui eut remporté d'innombrables médailles. Cet homme au caractère jovial et très populaire, connu loin à la ronde par sa profession de tonnelier, eut lutté toute sa vie pour nourrir une famille de douze enfants qui l'ont entouré d'affection jusqu'à l'instant de sa disparition, à l'âge de 80 ans.



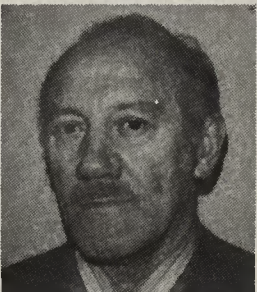
Abbé Conrad Ducotterd
FRIBOURG

Pendant environ vingt-cinq ans, il eut exercé son ministère dans la paroisse de Thierrens où, chaque dimanche matin, il accueillait ses paroissiens par une poignée de main. Sa patience, sa bonté et sa simplicité étaient un exemple pour toute la communauté où il ne comptait que des amis. L'abbé Conrad Ducotterd fut également professeur au Collège St-Michel, à Fribourg. Il n'avait que 68 ans lorsque Dieu l'eut rappelé dans le paradis des anges. Un prêtre d'une telle qualité n'est jamais absent.



Léon Monney
NOREAZ

Tous ses amis l'appelaient communément «Lilon». Devant la marche irrévocable d'un destin qui s'est montré cruel et que les mots ne peuvent exprimer, nos cœurs se fortifieront par le souvenir impérissable d'un homme bon, loyal, plein de générosité, avec dans le regard cette flamme de douceur et de compréhension. Ce papa de trois enfants s'en est allé alors qu'il n'avait que 60 ans.



Henri Aubert
DÄNIKEN

Très attaché à sa terre d'origine parce que né à Chavannes-les-Forts, Henri Aubert travailla depuis de longues années dans le canton d'Argovie où il était estimé par ses employeurs. La mort l'a ravi à sa famille à l'âge de 62 ans. Jusqu'à ses derniers instants, il fut choyé par son épouse très dévouée.



MONUMENTS FUNÉRAIRES

- Prix étudiés grâce à notre importation directe des carrières suisses et étrangères
- Propre bureau d'études
Devis sans engagement

R. Grand & Fils

Bulle **Fribourg**
029/2 73 22 037/26 31 80

Fleur André

Naissances - Mariages - Deuils

FRIBOURG: Rue de Romont 20 Tél. 037/22 92 92
 Pérolles 18 Tél. 037/22 12 02

BULLE: Grand-Rue 28 Tél. 029/2 74 26
 ou Promenade 21

